

LA FÉCUM S'ENGAGE À
MINIMISER LA HAUSSE DES
DROITS DE SCOLARITÉ
À LIRE DANS LE FRONT

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire



La journée
internationale contre
le racisme soulignée

à lire en page 3

Arts et spectacles



Expresso S.V.P. bon
jusqu'à la dernière
goutte!

à lire en page 12

Sports et loisirs

Victoire nationale
pour les Axemen
d'Acadia

à lire en page 15

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

VOL 23 NO 47 D

Le Centre étudiant ne sera prêt qu'en juillet

Les politiques concernant les «parties» ne sont pas encore établies

Anick F. LOSIER

Le Centre étudiant ne sera ouvert qu'en juillet prochain selon la nouvelle date tentative établie par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. David Giard, directeur aux affaires internes de la Féecum, croit que la formule des «parties» de facultés comme le «Flip Party», le «Hangover Party» et les autres devrait être rappelée au Centre étudiant si la politique le permet. «On espère bien que ça va marcher», de dire David Giard. Les politiques ne sont pas encore établies cependant. C'est encore en période d'élaboration. Il rappelle d'ailleurs que le nouvel exécutif met tout son temps sur les dossiers de la hausse des frais de scolarité et du Conseil des gouverneurs.

Quant à savoir si les «parties d'initiations» seront permis au nouveau Centre étudiant, le directeur des affaires internes rappelle que ce genre de «party» est illégal. «Ce sont des soirées où les étudiants qui n'ont pas l'âge de boire vont à des endroits comme Trines Hall», note M. Giard. Selon lui, l'Université est consciente de ce problème et est chanceuse de ne pas avoir eu à faire face à des accidents causés par de tels événements. «Les accidents de ce genre peuvent être remontés jusqu'à l'initiation», a-t-il indiqué.

OUVERTURE LE 1ER JUILLET

Le Centre étudiant ouvre quand? «Le plus tôt possible», de dire David Giard, un peu optimiste. La nouvelle date tentative, a-t-il indiqué, c'est le premier juillet prochain. «On ne peut pas l'ouvrir avant car il doit traverser un mois de probation. Cette période de temps sert à vérifier si tout est selon nos goûts sinon les ouvriers font les changements nécessaires. Si nous

ouvrons avant cette période, nous perdons ce privilège».

PAS DE LOCAUX LIBRES

La rumeur voulant que certaines associations étudiantes se «battent» pour obtenir un local dans le Centre étudiant serait fautive. «Je ne sais d'où ça sort car il n'y a pas de local libre, avoue David Giard. Nous n'avions pas assez d'argent pour nous permettre d'acheter tous les organismes étudiants».

BOUFFE, PHARMACIE ET EMPLOIS?

La gestion du pub a été confiée à Gestion Cyr, une sous-branche d'Entreprise Cyr. «Ce qui est le fun, c'est que nous avons un mooc à dire dans les prix et

la nourriture qui est servie, a indiqué David Giard. Ils sont vraiment prêts à travailler avec nous».

Le dépanneur sera géré par la Féecum. Il n'y aura pas de pharmacie pour l'instant, mais l'idée n'est pas écartée. «Il pourrait y avoir des changements avec les nouvelles assurances étudiantes», assure M. Giard.

On se recherche pas le profit mais on tentera tout de même de rentabiliser la nouvelle entreprise.

Les emplois à temps partiel seront réservés aux étudiants. Quant aux postes de gestion qui demandent une personne à temps plein, on ne sait pas encore. ♦



Le REER
D'ICI

C'est le REER de ...



TA CAISSE
POPULAIRE ACADIENNE

LA NOUVELLE POLITIQUE SUR L'AFFICHAGE N'EST PAS POUR BIENTÔT

Mireille E. LEBLANC

Une nouvelle politique sur l'affichage à l'Université de Moncton avait été annoncée pour le début de ce semestre, mais elle n'est toujours pas en vigueur. Monsieur Louis Doucet, directeur des Loisirs Socio-culturels, attribue ce nouveau retard à l'élaboration du budget de l'Université. «Le dossier du tour est le budget. Tout ce qui a affaire aux politiques prend le deuxième rang», a-t-il rapporté.

M. Doucet explique que la politique sur l'affichage est toujours en préparation et qu'il reste encoché des détails à régler. Ainsi, il se pourrait que sa mise en vigueur soit retardée jusqu'à la prochaine année académique. «Nous allons travailler pour la mettre en vigueur au moins à l'automne», a indiqué M. Doucet en soulignant que ce n'est pas la plus difficile.

Mathieu LeBlanc, membre du comité Vigilance (comité qui s'occupe de la correction des affiches sur le campus) a ajouté que la lenteur de cette préparation est quelque peu décourageante. «On aimerait que ça avance plus vite. C'est un peu décevant», a-t-il affirmé.

Tout en ne voulant accuser personne en particulier, M. LeBlanc a déclaré qu'une des causes de cette lenteur pourrait être l'indifférence des gens. «C'est comme un manque d'intérêt de la population étudiante ou de l'administration de l'Université».

Lorsqu'elle sera en place, cette nouvelle politique visera surtout à contrôler la qualité du français et la nature même des affiches. «Elle déterminera qui peut afficher quoi, à quel moment, quelle sera la procédure à respecter et qui l'appliquera», avait expliqué M. Doucet en entrevue avec Le Front en février dernier.

Cette politique permettrait aussi à l'Université d'établir un certain contrôle sur l'affichage en ses murs. Présentement, cet affichage est désorganisé et il ne respecte pas les normes universitaires. ♦

Première réunion du C.A. de la FÉÉCUM



Lucile LABOSSONNIERE

La photo laisse voir les membres du Conseil d'administration de la Féécum en réunion le mercredi 17 mars dernier

Le nouveau conseil d'administration de la Féécum tenait sa réunion régulière le mercredi 17 mars dernier. Il s'agissait ainsi de la première réunion des étudiants qui représentent les différentes Facultés et Ecoles au sein de la Fédération étudiante pour la prochaine année universitaire.

Parmi les points principaux à l'ordre du jour, on retrouvait la question des droits de scolarité, la Journée de la jeunesse, le Sénat académique, le système de prêts-boursoirs de la province et le Rassemblement académique universitaire (R.A.U.). De plus, les membres du C.A. ont pris part à une élection visant à choisir les étudiants qui siègeront dorénavant au sein des comités, tels que le Conseil de gestion du journal étudiant Le Front ainsi que le Conseil de la langue française. Les membres du Comité de gestion du journal LE FRONT sont Estienne Allard (président), Christian Brun et Michel Allain. Les étudiants qui siègeront au Conseil de la langue française sont Pascal Robichaud et Micheline Cormier. Pour ce qui est du Sénat académique, l'ouvrage de poste a été fait.

Les réunions régulières du Conseil d'administration de la Féécum sont ouvertes à toute la population universitaire. ♦

Modifications dans les programmes

Mireille E. LEBLANC

«En automne 1994, à l'Université de Moncton, nous allons inscrire les étudiants en éducation dans une autre formule. Dans cette formule, il va falloir obtenir deux baccalauréats, mais ça prendra cinq ans d'études pour les obtenir», a expliqué Léandre Desjardins, vice-recteur à l'Enseignement et à la Recherche.

Ces modifications faisaient suite aux recommandations du premier rapport de la Commission Landry-Dowsey sur l'éducation.

M. Desjardins a déclaré que ces changements dans les programmes sont nécessaires. «Ces transformations sont un suivi à un projet qui est au niveau de la province. Ce projet est relié à des décisions du gouvernement qui a dit que, dorénavant, ils vont vouloir les professeurs avec une formation différente.»

ÉLIMINATION DU BACC EN ÉDUCATION SPÉCIALE

À partir de juillet 1994, les

inscriptions pour le baccalauréat en éducation spéciale ne seront plus acceptées. Selon M. Desjardins, ce baccalauréat sera éliminé afin de répondre aux nouveaux besoins en éducation. «Depuis 1985, la loi oblige les écoles à intégrer dans les classes régulières tous les élèves qui ont des besoins spéciaux. Il n'y a plus de classes spéciales... Ces changements nous indiquent qu'il fallait transformer un peu, qu'il fallait donner une autre formation», a-t-il déclaré.

Le baccalauréat en éducation spéciale sera donc éliminé pour permettre à tous les enseignants de recevoir une certaine formation dans ce domaine.

ÉTUDIANTS MÉCONTENTES

Certains étudiants qui étudient présentement en éducation spéciale estiment que l'élimination de leur programme n'est pas nécessaire. C'est ce qui est le cas pour Isabelle Léger et Christine Raffaele, toutes deux étudiantes de deuxième année en éducation

spéciale. Selon Isabelle Léger, la nouvelle formation que recevront les enseignants ne sera pas assez poussée. «Avec le peu de cours qu'ils vont leur donner, ils ne vont pas avoir une formation très élaborée.»

Trois cours en éducation spéciale, ce n'est pas assez pour pouvoir répondre aux besoins des enfants.

De son côté, Christine Raffaele affirme que les étudiants ne sont pas assez informés sur cette situation. «On dirait que lorsqu'on pose des questions, il n'y a personne qui puisse nous répondre pour nous dire ce qui va arriver», a-t-elle remarqué. Les étudiants sont toutefois conscients que les responsables ne peuvent pas leur répondre parce que les détails ne sont pas complètement réglés. Cependant, les étudiants ne sont pas satisfaits de cette situation parce qu'ils prévoient que les enfants à besoins spéciaux pourraient en souffrir dans l'avenir. ♦

Les évaluations des professeurs - version Féécum

Anick F. LOSIER

Depuis trois ans, les évaluations des professeurs de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton sont distribuées à la fin de chaque semestre. Cette année, Micheline Cormier, directrice aux affaires étudiantes, s'est attaquée au dossier. «Le Féécum avait conclu une entente de trois ans avec l'Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM), explique Mme Cormier. Cette entente, renouvelable aux trois ans, prendra fin au mois de novembre prochain. C'est pour-

quoi, selon elle, il faut établir de nouveaux objectifs pour ce projet.

L'objectif premier, selon les informations recueillies par Micheline Cormier, serait de permettre aux étudiants de consulter ces évaluations pour les aider à faire des choix dans les cours à options et cours dits «libres». «Je n'étais même pas au courant que nous pouvions consulter ces données et cela fait plus de trois ans que je suis à l'Université», s'est exclamé Mme Cormier.

Si le seul objectif est de permettre aux étudiants de choisir leur cours, dit Micheline Cormier, il est grand temps de

trouver de nouvelles fonctions à cette évaluation qui est remplie à chaque semestre.

«La première chose que je prévois faire est d'amasser toute l'information à ce sujet, présenter la directrice aux affaires étudiantes. Par la suite, je serai en mesure de négocier une nouvelle entente avec Paul Collette et l'ABPUM.»

Présentement, la perception des professeurs quant à l'évaluation de la Féécum serait, par une partie, négative. «Certains professeurs ne voient pas l'utilité d'une telle procédure», explique Micheline Cormier.

Toutefois, il est intéressant de noter que les évaluations des pro-

fesseurs, que ce soit celle de la Féécum ou celle de l'Université de Moncton, ont changé d'image. En fait, elles sont devenues plus «statistiques» alors qu'il faut remplir des boules noires pour indiquer si on a apprécié ou non l'enseignement du professeur. Micheline Cormier est un peu déçue et surtout surprise. «Personne ne nous avertis de ce changement. Elle fait remarquer que les étudiants ne peuvent pas faire de commentaires sur des feuilles qui doivent passer dans un ordinateur. De plus, il faut s'aventurer de lire les instructions à l'arrière avant de commencer à remplir avec un «crayon HB» ♦



**FIÈVRE DU
PRINTEMPS
AUBAINES**

Offre valable aux restaurants Chappo, Moncton et Riverview jusqu'au
19 avril 1993. Non valable avec d'autres offres. Non négociable.

1 Petit Super Donair
**Super
DONAIR**
2,99\$
plus taxes

Pizza de 9 po avec 3
garnitures et Bâtonnets
à l'ail gratinés de 9 po
+ Sauce à Donair
1 litre de Pepsi
9,99\$
plus taxes

Offre une PIZZA
CARRÉE DE 15 PO
AVEC 3 GARNITURES
à votre GROUPE!

12,99\$
plus taxes

Chronique économique

Michel VANDAL

Libre-échange et environnement

Les négociations entre les États-Unis, le Mexique et le Canada concernant l'accord de libre-échange nord-américain s'orientent vers un sujet très controversé et délicat. Il s'agit des normes environnementales à respecter.

Ce n'est plus un secret pour personne que le Mexique constitue l'un des pays les plus pollués du monde, surtout les régions de Mexico et de Maquilladora. Ce qu'on veut éviter par ces négociations, c'est de retrouver des normes environnementales différentes dans chacun des pays signataires de libre-échange. Par exemple, si une compagnie veut venir s'installer au Canada et qu'elle fait face à des normes environnementales sévères, on ne veut pas que cette entreprise décide d'aller s'installer au Mexique parce que les lois y sont plus flexibles. Le Canada et les États-Unis ont l'intention d'être très vigilants sur ce point.

La région du Maquilladora a une concentration de 2000 usines dont la plupart sont américaines. Celles-ci ont profité des coûts de main-d'œuvre moindres et des normes environnementales plus flexibles pour traverser les frontières et produire à moindre coût. Il en a résulté un développement sauvage, sans contrôle sérieux sur l'environnement.

Les entreprises mexicaines manquent d'expertise et de technologie dans le domaine de l'environnement comme dans bien d'autres domaines. Les Mexicains demandent donc l'aide de leurs partenaires pour améliorer la situation. Un fait demeure, même avec la signature de l'accord de libre-échange nord-américain, les trois pays ne seront pas à égalité dans les normes environnementales.

Dans les négociations, on propose une commission tri-partite qui verrait à faire respecter l'environnement par les entreprises productrices. Le Mexique, conscient de ses obligations envers ses partenaires et envers sa population qui éprouve de plus en plus de difficulté à respirer... fait des efforts louables pour corriger la situation. En juin dernier, le président, M. Carlos Salinas de Gortari a nommé M. Santiago Onate Labore au poste de responsable de l'environnement au Mexique. Ce dernier a le pouvoir d'ordonner la fermeture d'entreprises qui ne respectent pas les normes et ce, sans passer par les tribunaux. Le Mexique a aussi embauché 300 inspecteurs pour surveiller les milliers d'usines dans tout le pays. M. Onate a de plus exigé que les compagnies remplissent des rapports réguliers sur leurs émissions polluantes.

Ce qui inquiète les Mexicains, ce sont les pressions de plus en plus fortes que font le Canada et les États-Unis pour que le Mexique accélère son virage environnemental. Si les négociations échouaient sur ce point, on peut prévoir une augmentation des barrières tarifaires et non tarifaires dans les années à venir. Espérons que le Canada et les États-Unis sauront montrer la flexibilité nécessaire pour permettre au Mexique de se sortir graduellement de sa situation environnementale presque désastreuse dans certaines régions de pays. Mais souhaitons aussi qu'il demeurera vigilant pour que les entreprises ne profitent pas de paradis environnementaux. Les conditions de travail des Mexicains devront aussi être améliorées pour atteindre certains standards qui seront établis dans l'accord.

En tant que citoyens de pays «sans reproches», on devrait proposer à nos négociateurs de faire évaluer les compagnies canadiennes et américaines sur leurs émissions polluantes et les conditions de leurs travailleurs. On découvrirait peut-être qu'il n'y a pas que les Mexicains qui doivent faire des efforts.

Sylvain MONTREUIL

Le 21 mars dernier, on a célébré la journée mondiale contre le racisme. C'est dans cette vision que le Conseil francophone pour l'éducation interculturelle du Nouveau-Brunswick, avec l'aide de l'équipe de l'émission de radio «Apprenons à nous connaître», a organisé une petite célébration à la Galerie d'art de l'Université de Moncton dimanche dernier. Une quarantaine de personnes se sont déplacées à la GAUM pour cette petite fête. Cela permettait ainsi à l'équipe de l'émission, diffusée depuis le mois de septembre sur les ondes de CKUM-MF et de CFAI-MF (Edmundston), de clore sa première saison. On a aussi remis les prix qu'il était possible de se mériter en participant au concours de l'émission. D'ailleurs, Gérard Étienne a tenu à remercier les commanditaires à ce sujet. «Sans l'aide du ministère du Multiculturalisme, de la délégation générale du Québec, de l'Assomption Mutuelle-Vie et d'Air Canada-Air Nova, cette émission n'aurait pu être réalisée», lance l'animateur de l'émission. Il a ensuite poursuivi en rappelant pourquoi cette émission a été conçue. «La meilleure façon de combattre le racisme, c'est de communiquer et de dire au monde qui nous sommes, ainsi ils pourront peut-être mieux nous comprendre», a déclaré M. Étienne.

Il a par la suite cédé la parole au président du Conseil francophone pour l'éducation interculturelle du Nouveau-Brunswick, le Dr. Francis Weil. M. Weil a souligné l'importance d'une émission comme «Apprenons à nous connaître».



Le Dr Gérard Étienne, professeur à l'U de M, a animé une émission spéciale d'Apprenons à nous connaître pour souligner la journée internationale contre le racisme

«Les auditeurs ont pu appeler beaucoup et lorsqu'on s'interroge sur l'état des choses sur le globe, nous n'avons qu'à apprendre à connaître les autres», a-t-il laissé entendre. Selon lui, le racisme est toujours présent au sein de notre société. «Si vous pensez que le racisme, ça se passe ailleurs, c'étonnez-vous. Même ici à l'U de M, il en existe», a-t-il poursuivi.

Le docteur Weil a également expliqué que le 21 mars a été choisi comme journée internationale pour combattre le racisme.

Arrêtons le racisme!!!

«L'ONU a décrié cette journée parce qu'il y a 30 ans en Afrique du Sud, l'armée a tiré sur une foule de noirs qui manifestaient pacifiquement. Cette tragédie avait provoqué des dizaines de morts. Voilà pourquoi l'ONU a choisi cette journée», a-t-il expliqué.

D'autres intervenants ont également pris la parole. Entre autres, Guy Cyr, qui est fonctionnaire au ministère du Multiculturalisme et la juge Bernadette LeBlanc. Ces derniers ont eux aussi fait savoir que l'émission avait une grande importance et que la participation de Gérard Étienne en tant qu'animateur avait été bénéfique pour «Apprenons à nous connaître».

En terminant, on a fait connaître les gagnants des prix. Le docteur Wilkie Damsse a remporté le premier prix, il s'agissait d'un voyage pour deux personnes en France. C'est Jean-Marc Tronier d'Air Canada-Air Nova qui a remis les prix à M. Damsse. L'Assomption-Vie remettrait le deuxième prix. C'est Joseph Alain de Moncton qui s'est mérité la somme de 1000 dollars. Enfin, une étudiante de l'Université de Moncton, Julie Carpentier, a reçu 400 dollars de la part de la délégation générale du Québec.

M. Gérard Étienne a félicité les gagnants et remercié les commanditaires. Il a tenu à rappeler l'importance que ceux-ci ont eu dans l'élaboration de ce projet. Selon lui, l'émission devrait reprendre l'automne de l'automne prochain. «On s'attend cette fois à un dialogue avec les locaux, donc à l'année prochaine», a-t-il conclu.

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil 'designer' • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

HIGHFIELD SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

Dossier des droits de scolarité: La Féécum veut être prête

Lucie LABOISSONNIERE

«On ne va pas arriver au Conseil des gouverneurs puis dire qu'on veut 3% ou qu'on veut le gel, tout simplement, sans se baser sur quelque chose de solide». C'est ce qu'a déclaré, d'un ton ferme, le président de la Féécum Serge Robichaud au entrevue avec le journal.

M. Robichaud arrivait tout juste d'un voyage à Shippagan en compagnie de deux autres membres de l'exécutif, soit David Gird (vice-président aux affaires internes) et Corine Godbout (vice-présidente aux affaires externes). Le but de la rencontre était de développer une stratégie avec les associations étudiantes des deux constituantes d'Edmundston et de Shippagan. «Cela a très rarement été fait dans le passé de rencontrer les étudiants des autres campus, a soutenu le président de la Féécum. Ensuite, nous avons arrivés au Conseil des gouverneurs avec trois présentations».

M. Robichaud a fait valoir les bienfaits d'une telle collaboration entre les étudiants des trois campus de l'Université de Moncton. «L'union fait la force», a-t-il expliqué. Les représentants étudiants des trois campus se sont donc entendus pour travailler de concert contre une hausse exorbitante des droits de scolarité. Un comité sera formé de membres d'Edmundston, Shippagan et Moncton et le tout sera dirigé par la directrice générale de la Féécum. «Leur tâche sera de se rencontrer et de préparer un mémoire qui supportera l'éventuelle position que l'on se prendra sur les droits de scolarité», a précisé M. Robichaud, en mettant l'accent sur l'importance d'être bien préparé pour la réunion avec le Conseil des gouverneurs.

Cette éventuelle position dont parle M. Robichaud, c'est en fait le chiffre sur lequel les étudiants devraient s'entendre lors de l'Assemblée générale de la Féécum, prévue aux environs du 7 avril prochain. Un seul point de cette rencontre: la question de l'augmentation des droits de scolarité. «Le meilleur geste qu'un étudiant puisse faire, c'est de participer à l'Assemblée», a laissé entendre le président de la Féécum.

Michel Godbout assurera l'interim

Mario Nadeau quitte son poste de directeur-général de CKUM-MF

François LEBLANC

Mario Nadeau n'est plus le directeur-général de la radio étudiante à vocation communautaire CKUM-MF. Il ne renouvellera pas son contrat échu depuis janvier dernier. Il sera remplacé sur une base intérimaire par l'actuel directeur de la programmation, Michel Godbout.

M. Nadeau ne quitte pas la station avec amertume. Il n'y avait pas de conflits entre le directeur ex-cé de directeur-général et les membres de la radio. «Je ne quitte pas en claquant la porte. Loïn de là, mentionne Mario Nadeau. C'est plus une fin de contrat qu'une démission. À CKUM, les contrats sont d'une durée d'un an. Ça faisait trois ans et quelques que j'étais en poste. J'ai spécifié au Conseil d'administration de me remplacer après le troisième mandat», explique M. Nadeau. Même son de cloche chez le président des Médias académiques universitaires Incopend (MAUI), René-Pierre Roussel: «Si j'ai une chance de retravailler avec Mario sur un comité, cela va me faire plaisir. En tout cas, on lui souhaite bonne chance dans ses projets futurs. Non, il n'y avait pas de conflits. Pour Mario Nadeau, il ne faut pas voir son départ comme une fin en soi».

L'ex-directeur-général trace un bilan assez positif de son passage à la tête de la radio de l'avenue Massey. «Ce fut une belle expérience pour les deux côtés. CKUM en a retiré des avantages assés nets: on s'est énormément amélioré tant au niveau technique que dans la programmation. Il en reste beaucoup à améliorer. Quand je suis arrivé, on n'avait même pas d'ordinateur! Nous avions encore des gros téléphones noirs à roulette!» Il ajoute que la station radiophonique du Moncton métropolitain s'est rapprochée de son mandat au



pour cent en aides», mentionne M. Nadeau, qui demeurera comme consultant en communication pour la station.

Et maintenant, quels sont ses projets dans le futur? «Je vise plus l'international (les organismes et le développement). Pour l'instant, je n'ai rien en vue», explique Mario Nadeau qui admet avoir été approché par quelques gens. «Mon cœur bat l'international! C'est là que mon avenir se «gargarise», si vous voulez», lance le volubile ex-directeur-général.

MICHEL GODBOU PREND LA RELÈVE

Son remplaçant a été nommé lundi. Il s'agit de Michel Godbout, l'actuel directeur de la programmation. Il est nommé sur une base intérimaire.

Ses priorités? «Je vais me mettre à jour dans les dossiers chauds de la radio. Puis je vais jeter un regard sur la situation financière pour voir nos possibilités», déclare Michel Godbout. Il ajoute qu'il devra trouver un successeur (par interim...) pour lui succéder à la programmation.

Mario Nadeau a choisi de ne pas renouveler son contrat en tant que directeur-général de CKUM-MF

niveau du CRTC. Cependant, M. Nadeau estime qu'un poste comme le sien est difficile. «On est un peu seul dans ce bateau, même si on a des adjoins pour la programmation. Mais au niveau de l'administration et de la gestion, c'est plus difficile. Les directeurs de radio, communautaire ou étudiante, sont habituellement en poste pour un ou deux ans», explique Mario Nadeau.

«C'est difficile de faire comprendre aux paliers de gouvernement de l'importance d'un média comme CKUM. Il ne faut pas nous voir seulement comme une radio de l'Université de Moncton. Même si elle nous donne un coup de main, ça passe sous le 20

Journée Défi: Le Ceps honoré

Les étudiants et les employés du Ceps-Louis-J.-Robichaud sont les plus actifs sur le campus du Centre universitaire de Moncton. En effet, à la suite de la Journée Défi, qui a eu lieu le mercredi 17 mars, le taux de participation démontre que 52,4% des étudiant-

es et employés du Ceps ont participé à cette journée. Un total de 150 étudiants et employés du campus ont fait au moins quinze minutes d'activité physique au cours de cette Journée Défi qui était organisée par l'Al-

liance des femmes actives.

La Faculté des arts est arrivée en deuxième rang avec un taux de participation de 7,1%. Pour leur part, les Écoles des études familiales et des sciences infirmières, réunies à l'édifice Jacqueline-Bouchard, ont enregistré un taux de participation de 5,9%. Plusieurs prix étaient à gagner pour les participants à cette Journée Défi. Le premier prix, une mini-trampoline, a été remporté par

Alina Paps, une employée de l'École de nutrition et d'études familiales. Une autre employée, Roberte Surette du Ceps et Sonia Lavallée, une étudiante en administration, ont chacune gagné un T-shirt, gracieusement de la boutique Sports Experts.

Au work-out géant, principale activité organisée pour promouvoir la vie active chez les femmes, 34 femmes et trois hommes se sont adonnés à une séance d'aérobic qui s'est déroulée au gymnase du Ceps sur l'heure du dîner.

D'autre part, l'activité la plus pratiquée lors de cette journée a été la marche. En effet, malgré le temps peu clément, 58 personnes ont bravé le vent et la pluie ont marché un minimum de 15 minutes.

LES CÉGEPS EN DISCORDE AVEC ROBILLARD

Louis MAILLIS

C'est avec ardeur que protestent les étudiant(e)s des cégeps du Québec. En effet, le projet de réforme proposé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Lucienne Robillard, sème l'émoi dans la population en cause. La réforme proposée ici comporte deux volets principaux: l'élimination des cours de philosophie et d'éducation physique à titre de cours obligatoires et, l'imposition d'un ticket mandataire. La sanction de ce dernier consisterait à imposer des frais de scolarité à l'étudiant(e) qui n'obtiendrait pas son diplôme

.....

suite en page 6

Céline Dion s'en vient le 7 mai prochain

Les billets sont en vente à la Librairie acadienne et chez Sam The Record Man



OUVERTURE DE POSTES

*Représentant-e 1er cycle (1 poste) et
représentant-e 2e cycle (1 poste) au
Sénat académique*

Description de tâches:

Il appartient au Sénat d'assumer la responsabilité de définir et sanctionner les politiques générales de l'Université en ce qui a trait à l'enseignement et à la recherche.

Mandat: Juin 1993 - juin 1994

Mise en candidature: jusqu'au 6 avril à 16h30.

Lieu: Bureau de la FÉECUM, a/s Françoise Corbin-Boucher, directrice générale.

**FÉLICITATIONS
À L'ÉQUIPE
D'IMPROVISATION
POUR SA BELLE
PERFORMANCE
LORS DE LA
COUPE UNIVERSITAIRE
D'IMPROVISATION
AINSI QU'ÀUX
ORGANISATEURS
DE L'ÉVÉNEMENT!**

de l'exécutif

Étudiants-Conseils

Marie-Pénélope suivait le cours FA2000. Malheureusement, elle a échoué son cours et elle n'est pas satisfaite. Elle croit que son travail mérite une meilleure note. Elle suit les démarches à l'intérieur de sa faculté afin de demander une révision. Malgré tous ses efforts, sa note demeure la même. Convaincue, elle décide d'en faire appel au Comité d'appel du Sénat.

Que fait-elle maintenant? Où va-t-elle? Quelle est la démarche à suivre? Comment se préparer? Intriguée?

Nous, du service des étudiants-conseils, sommes ici pour vous aider. Si vous avez des questions au sujet d'une demande d'appel au Comité d'appel du Sénat, venez nous voir. Vous pouvez nous rejoindre au bureau de la FÉECUM du lundi au vendredi, entre 10h00 et 12h00 ou sur rendez-vous en communiquant au 858-4484.

Line Arsenau
Sébastien Michaud

La FCÉE vous offre... Le plus important programme d'échanges internationaux au Canada!

Le Programme Vacances-travail (PVT) est un programme administré par la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉE). Il donne aux étudiant-e-s et aux jeunes Canadiens l'occasion de voyager et de travailler dans douze pays, soit la Grande-Bretagne, l'Irlande, la France, la Finlande, l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon et les États-Unis. Un nombre équivalent d'étudiant-e-s de ces pays viennent travailler et vivre au Canada pour de courts séjours.

Il s'agit du plus important programme d'échanges internationaux au Canada.

Les salaires suffisent pour couvrir les frais de séjour mais peu de participant-e-s réussissent à faire des économies pour l'année scolaire à venir. Par contre, travailler à l'étranger constitue un avantage certain. Le monde de nos jours devient de plus en plus petit et toute expérience acquise à l'étranger ne peut qu'avantager la poursuite d'une carrière.

En tant que membre de la FCÉE, la FÉECUM peut vous offrir plus d'information ainsi que des formulaires d'inscription. Si vous êtes intéressé-e-s, contactez Corinne Godbout, vice-présidente externe, au bureau de la FÉECUM ou téléphonez au 858-4484.

**PRENEZ NOTE QUE C'EST LE TEMPS DES ÉVALUATIONS
DES PROFESSEURS ET PROFESSEURES!
EXERCEZ VOTRE DROIT!**

Nouvelles pêle-mêle

- * L'exécutif travaille sur le dossier de l'assurance collective. Vous en entendrez parler prochainement.
- * La Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉE) a tenu une réunion à Shipagan la fin de semaine dernière, afin de discuter du dossier des prêts et bourses. La FÉECUM a représenté les étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Plus de détails à ce sujet dans les prochaines semaines.
- * Un comité est en formation pour étudier le dossier des frais de scolarité et élaborer des stratégies. Il travaillera en collaboration avec Shipagan et Edmunston.

Le Kacho sera fermé les mercredi soirs

A cause de difficultés financières

Anick F. LOSIER

Le club étudiant, Le Kacho, sera dorénavant fermé les mercredi soirs. Les adeptes de la soirée alternative se sont ainsi vu privés de leur soirée favorite à cause d'un déficit budgétaire qui s'annonce pour la prochaine année fiscale. «Il fallait couper dans les dépenses, d'expliquer Valmond Bourque, co-gérant du club étudiant. Il y avait plus de dépenses que de revenus». Sans vouloir donner les chiffres exacts, il a d'ailleurs indiqué que Le Kacho s'en allait doucement vers un déficit si les choses n'étaient pas prises en main. «Ce n'est pas un montant énorme», a-t-il toutefois rétorqué.

Selon le co-gérant du club étudiant, plusieurs facteurs sont à l'origine de ce changement plutôt dramatique. «C'est surtout le

suite de la page 4

d'études collégiales (D.E.C.) dans les délais prescrits. En d'autres mots, toute personne qui accusait un retard recevait une amende.

Or, certains étudiants protestent et ne sont aucunement d'accord avec l'initiative de Mme Robillard. Cette proposition ne fait pas l'unanimité chez les étudiant(e)s des cégeps qui dénoncent cette réforme qui, disent-ils, a été présentée sans consultation antérieure. Et pour cette même raison, ils ont déclenché une grève générale dans tout le réseau collégial.

Un argument qui refusa sirement surface en ce qui a trait à la suppression des cours d'éducation physique est que la forme physique est nécessaire à l'épanouissement mental et est, par le fait même, indispensable à la réussite scolaire. Bien sûr, on pourrait répondre à cela qu'il devrait être possible de prendre sa forme physique en charge, après tout, n'est-ce pas ce que fait l'Université?

Comment peut-on ne pas être d'accord avec une telle proposition? Le ticket modérateur qui n'affecterait que les étudiants en retard, semble l'émoi chez ces derniers. Mais pourquoi? Serait-ce là une démonstration de leur incertitude face à leur avenir? Il semble que cette mentalité de toujours vouloir contester ce qui vient du gouvernement fasse partie de «l'esprit cégepien», peut-être est-ce même un pré-requis. Bravo! Car maintenant, ils profitent d'un congé «sans solde».

manque d'étudiants qui fait mal», a-t-il indiqué en entrevue avec le journal. Il ajoute ainsi avec cynisme que les étudiants semblent toujours plus intéressés par des activités de la ville que des activités étudiantes. «Il relate que Le Kacho accueillait plus de 250 personnes les mercredi soirs durant les deux dernières années. «Ces derniers temps, il y avait environ 50 clients réguliers».

Quelques personnes ont été consultées à cet effet et toutes étaient d'accord. Cette fermeture était vraiment dramatique. «Il faut toutefois être réaliste», rappelle M. Bourque.

Il est difficile, selon lui, de ne vivre que sur les vendredis soirs. Rappelons que Le Kacho accueille le plus grand nombre de sa clientèle ce soir-là.

Malgré les difficultés financières que connaît le club étudiante présentement, il n'y aura pas de hausse dans les prix qui sont fixés. «On ne prévoit pas vraiment d'au-



Le Kacho attirait trop peu de clientèle les mercredi soirs

Un comité consultatif est mis sur place pour aider à l'orientation de la Faculté d'administration

Anick F. LOSIER

Un nouveau comité consultatif a vu le jour récemment à la Faculté d'administration. Le 23 février dernier, on assistait à la première réunion de ce comité qui a pour mandat de conseiller la Faculté d'administration en matière de formation des étudiants. «Cela fait longtemps que j'ai l'idée dans la tête», a indiqué le doyen de la Faculté, Paul Lancôt, en entrevue avec le journal.

Selon lui, ce comité consultatif ne veut pas imposer de décisions mais plutôt d'aider et d'orienter la Faculté vers une excellence en formation. «C'est bien beau de faire de l'enseignement et de la formation, a-t-il expliqué. Si on ne répond pas aux exigences du marché, ça ne sert à rien».

Chaque réunion aura un thème sur lequel les participants vont se pencher. Le premier thème abordé était la formation des étudiants versus l'attente de la communauté des affaires. «Le point qu'ils ont réellement soulevé à la réunion, c'est la capacité des étudiants à communiquer, d'expliquer Paul Lancôt. On trouve que les étudiants ne sont pas capables de communiquer adéquatement verbalement et à l'écrit».

Les critiques quant à la position du comité ont été assez bien reçues, assure le doyen de la Faculté d'administration. «Les étudiants n'ont pas hâte et n'ont pas chialé les recommandations



Le doyen de la Faculté d'administration, Paul Lancôt, est à l'écoute des étudiants et des entreprises.

du comité, a-t-il ajouté. En fait, ils voient que ce sont des futurs employeurs qui ont noté ce manque au niveau de la communication et ils le prennent sirement en considération. Nous attendons toujours les commentaires de tous d'ailleurs».

«On est pas obligé de faire ce que les recommandent, indique par contre Paul Lancôt. On n'est pas engagé par ce qu'ils disent. On peut toutefois prendre ces décisions en considération dans nos

changements qui vont survenir bientôt».

Ce comité est composé de six personnes, principalement de la région. On a d'ailleurs tenté de représenter toutes les facettes d'un baccalauréat en administration. Ainsi, Jean Nadeau, du Conseil économique du Nouveau-Brunswick, apportera une note d'entrepreneur. On n'est pas représenté par Michel Bastarache. La comptabilité aura son délégué par Camille Béliveau

autres coupures de ce genre», assure Valmond Bourque.

RENOUVÈLES CET ÉTÉ

Cet été, Le Kacho sera enfoui sous les rénovation. «On va tenter de donner une nouvelle image au club étudiants», explique le co-gérant. Selon les idées qui ont été émises, il semblerait que le nouveau look pourrait s'apparenter à un club des années 90. «Ce sera bien différent», assure Valmond Bourque.

Parmi les nouvelles activités qui seront prévues, une soirée «dance» tentera d'obtenir du succès. Pour attirer sa clientèle, on fonctionnera avec des prix réduits. «On veut garder le monde sur le campus», a-t-il déclaré en rappelant que la présence du pub entrainera la fermeture du Kacho en après-midi. Ses suggestions sont les bienvenues et M. Bourque rappelle que celles des étudiants ont été plutôt rares cette année.

alors que pour la finance, ce sera Philippe Desrosiers. Une ancienne élève, Anne Albert et un entrepreneur de la région, Claude Savard, participent également à ce comité.

«On va voir à ce que le comité se développe dans le futur si tout marche bien», a assuré Paul Lancôt. «Nous ne pouvons pas affirmer que c'est un succès parce que ce n'était que la première réunion, mais nous pouvons dire que c'était très positif». En fait, le comité consultatif se réunira deux fois par année.

CHANGEMENTS À PRÉVOIR

Des changements seront sirement à prévoir dans les prochaines années, assure le doyen de la Faculté d'administration qui est en poste jusqu'en 1996. «Dès le mois de mai prochain, il va y avoir des changements dans la formation des étudiants. Nous allons nous pencher sur des possibilités de reforme du programme. Un grand débat s'impose à savoir si on devrait former des généralistes ou des spécialistes».

La formation coopérative sera à l'étude de faisabilité. De plus, des critères d'entrée à la Faculté d'administration pourraient être établis.

Il existe une étroite collaboration entre les étudiants et l'administration de la Faculté. Cela est dû en partie à l'ouverture d'esprit que transmet Paul Lancôt. «Mon rôle, c'est d'aider les étudiants», indique-t-il. «C'est pourquoi je crois qu'il est important qu'ils me fassent des suggestions».

Un comité répond aux attentes des étudiants en éducation

Jenny CARON

«Le comité Entraide et droits humains répond aux besoins des étudiants de la Faculté d'éducation». C'est ce qu'a soutenu Rachel Beaudoin, membre de ce comité.

Madame Beaudoin, étudiante à la Faculté d'éducation, est membre du Comité Entraide et droits humains depuis maintenant trois mois.

Le comité a été fondé en 1989 par un collectif du Comité d'éducation plantiaire. Le collectif était formé par des enseignants de la Faculté d'éducation. «Il ont lancé l'invitation aux étudiants de la Faculté à participer à un des trois sous-comités, dont celui de l'Entraide et droits humains», a confié l'étudiante. «Les trois sous-comités rencontrent le Comité d'éducation plantiaire une fois par mois pour donner un compte-rendu», a-t-elle poursuivi.

En ce qui a trait aux buts du comité, «la partie des droits humains sert à sensibiliser la population étudiante aux droits humains. Toute personne a le droit de vivre en paix», a déclaré Rachel Beaudoin. Sur ce, elle a expliqué au journal Le Front que

le comité a consacré un dossier à l'élimination des jouets de guerre et qu'il a par la même occasion fait circuler une pétition concernant ce sujet. «Du côté de l'entraide, lorsqu'on reçoit des messages de personnes ayant besoin d'aide, on peut se permettre d'aller un peu plus loin que la partie des droits humains», a avancé

Madame Beaudoin.

Les étudiants peuvent faire part de leurs problèmes ou suggestions pour améliorer la vie à la Faculté de l'éducation par l'intermédiaire d'une boîte aux lettres en forme de maison qui est située à l'intérieur de cette faculté. «Les étudiants qui communiquent avec nous par l'entremise de la boîte

aux lettres le font en gardant l'anonymat ce qui permet une libre d'expression de la personne, et qui permet au comité de les aider en leur répondant à l'aide d'un «babillard», a laissé savoir la membre de ce comité.

Rachel Beaudoin lance une invitation à tous les étudiants de la Faculté d'éducation à s'inscrire

au comité afin de recruter des membres pour cette année et les années à venir. «J'invite toute la population étudiante inscrite en éducation à venir donner son nom pour faire partie de notre comité. Lors de nos réunions, notre porte est toujours ouverte pour les personnes intéressées par le comité», a-t-elle conclu. ♦

Epidémie de points bleus à la Faculté des arts

Audrée VILLENEUVE

Mardi soir dernier, les points bleus ont envahi la Faculté des arts. Ces points bleus ont été collés sur les planchers de la Faculté pour faire connaître aux étudiants et au personnel de l'Université l'emplacement des barils bleus. Cette initiative a été prise par l'équipe de Recy-Campus dans le but d'augmenter le taux de recyclage à la Faculté des arts.

Pour se rendre aux barils bleus, il suffit de suivre les points et les flèches situés sur le plancher. De cette manière, les gens qui fréquentent rarement la Faculté des arts, pourront se diriger facilement vers les barils bleus.

Selon Stéphanie Diotte, président de Recy-Campus, «c'est la Faculté des arts qui recycle le moins». L'équipe de Recy-Campus a choisi cette faculté pour cette raison. Et si le taux de recyclage augmente considérablement, il y aurait de fortes chances que l'épidémie se répande sur tout

le campus dans les prochains mois.

Lorsque Recy-Campus a présenté le projet «points bleus» à l'administration de la Faculté des arts, elle l'a approuvé sans objection.

Le Conseil étudiant a aussi contribué à l'élaboration de ce

projet.

L'Université de Moncton est la seule université qui recycle au Nouveau-Brunswick. Jusqu'à maintenant, elle recycle le plastique, l'aluminium et le verre. Selon Recy-Campus, près de 10 pour cent des étudiants recyclent sur le campus de Moncton. ♦

Céline Dion

En spectacle le 7 mai

COOPÉRATION

SOYEZ LE PATRON!



Si vous êtes actuellement inscrit à un établissement d'enseignement postsecondaire et si vous retournez aux études l'automne prochain, il est possible que vous soyez admissible au Programme d'entrepreneuriat pour les jeunes.

Cet été, vous pourriez gagner de l'argent tout en apprenant à lancer votre propre entreprise. Il faut posséder un esprit d'entreprise pour présenter sa candidature car le nombre de places est limité.

Pour le programme de l'été 1993, la date limite pour faire une demande est le 15 avril 1993.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Commission industrielle de votre localité.

Ce programme est financé par l'Agence de promotion économique de Canada atlantique (APECA) et la province de Nouveau-Brunswick dans le cadre de l'entente de COOPÉRATION Canada - Nouveau-Brunswick sur le développement de l'entrepreneuriat et le perfectionnement des ressources humaines.

Canada

New Brunswick

Lynn Castonguay, porte-parole des finissants 1993!

Julie LANDRY

Le 10 mars dernier, devant un jury formé d'étudiants et d'un membre du personnel enseignant de chaque Faculté, se déroula la finale des porte-parole pour la collation des diplômés 1993. Une personne par Faculté ou École se disputait le titre. L'heureuse gagnante a été Lynn Castonguay, finissante de l'École de droit.

Selon la nouvelle porte-parole originaire de Moncton, il s'agit ici d'un très grand honneur qui couronne dix années d'effort à l'Université de Moncton. «Je ne porte plus sur terre depuis qu'on m'a annoncé la nouvelle», a-t-elle déclaré lors d'une entrevue. Elle s'est dit très fière de cet exploit qu'elle apprécie énormément.

Lynn Castonguay est titulaire d'un baccalauréat en psychologie depuis 1988 et d'une maîtrise en psychologie depuis 1992. Cette année, elle termine sa maîtrise en droit, diplômée en 1990. La nouvelle porte-parole garde en souvenir très positif de l'Université de Moncton et affirme que chaque grade possède son histoire.

Pendant ses études pour un baccalauréat en psychologie, elle a surtout aimé les étudiants de son année et ses professeurs qui ont été d'excellents. De plus, Mme Castonguay a énormément apprécié le changement évident entre le premier et le deuxième grade universitaire, c'est-à-dire la maîtrise. «À ce niveau, on nous traite vraiment comme des adultes», a-t-elle avancé. Et finalement, c'est à



Lynn Castonguay, finissante à l'École de droit, prononcera le discours d'adieu au nom des étudiants lors de la cérémonie de collation des diplômés

L'École de droit qu'elle a découvert que l'Université de Moncton joue un grand rôle en Acadie.

Le discours de la porte-parole, dont elle a dû présenter un extrait en finale, portera sur les attentes. Elle explique que plusieurs personnes, notamment les employeurs, exigent beaucoup des finissants puisque ces derniers sont maintenant qualifiés. Elle lance le message que pour remplir les exigences de la population, il faut d'abord et avant tout répondre à ses propres attentes.

Félicitations Lynn Castonguay et bonne chance!

Mois de la nutrition

Mars est le «Mois de la nutrition». La campagne de cette année s'intitule **réponses aux besoins nutritionnels de la femme**. Le but de cette campagne est de sensibiliser les gens au fait que les femmes, pour diverses raisons (cycle reproductif, changements hormonaux à la ménopause, influences sociales, etc.), sont vulnérables à certains problèmes d'ordre nutritionnels.

Hommes ou femmes, vérifiez vos connaissances sur ce sujet et courez la chance de gagner un des prix suivants:

- * \$ 100.00 en argent
- * T-Shirts au mois de la nutrition
- * Deux paires de laissez-passer pour le Ciné-Campus



SONDAGE

1. Bien que les femmes vivent souvent plus longtemps que les hommes, elles ont moins de services nutritionnels et plus grandes quantités.
VRAI FAUX
2. Les femmes sont plus susceptibles de faire de l'obésité que les hommes.
VRAI FAUX
3. Si vous faites de l'embouteillage, perdre du poids sera toujours meilleur pour votre santé.
VRAI FAUX
4. Les maladies du cœur sont la cause d'1 de décès chez les femmes.
VRAI FAUX
5. Si vous devez diminuer votre cholestérol sanguin, la meilleure stratégie est d'éviter complètement les aliments riches en cholestérol.
VRAI FAUX
6. Certains types de cancer pourraient avoir un lien avec une alimentation riche en gras.
VRAI FAUX
7. Les femmes devraient prendre des suppléments de calcium afin de prévenir l'ostéoporose, une maladie dégénérative des os.
VRAI FAUX
8. Deux portions de produits laitiers peuvent fournir presque tout le calcium dont une femme a besoin chaque jour.
VRAI FAUX
9. Les femmes qui suivent un régime amaigrissant peuvent avoir de la difficulté à consommer suffisamment de fer.
VRAI FAUX
10. Le type de fer le plus facilement utilisable par votre corps se trouve dans les viandes, volailles et poissons.
VRAI FAUX



Déposez vos réponses au conseil étudiant de l'École de nutrition et d'études familiales ou, envoyez-les par courrier interne.

Date du tirage : le 31 mars 1993

Nom : _____

No. de téléphone : _____



CKUM MF
103,7

Repas complet pour seulement

3.99 \$

- 1 - Coke régulier
- 1 - Hamburger
- 1 - Frites

avec chaque achat de ce repas, un don de .25 \$ sera versé en vue d'une bourse universitaire

Harvey's sur le chemin Mountain
835 chemin Mountain Road, Moncton, N.-B.
Téléphone : 854-4969

Carte étudiante demandée

Le Toaster en Folie



Vos matins ne seront plus jamais les mêmes !!!

Commentaire acadie

ROGER CAISSE

L'Acadie a encore ses ennemis...III

Il y a quelques semaines, ladite experte constitutionnelle, madame Deborah Cox, a prononcé un discours dans le cadre de la semaine de droit à l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB Law Week) dans lequel elle s'est affirmé contre l'enchevêtrement de la loi 88 dans la constitution canadienne. Le lendemain de cette conférence, la une du journal «The Daily Gleaner» indiquait: «Francophones don't need Bill 88 amendments». Dans le cadre de cet article, je vais mettre l'accent sur le mot «need», c'est-à-dire le besoin.

Qui est-elle pour dire ce que nous, la communauté académique du Nouveau-Brunswick, avons besoin et ce dont nous n'avons pas besoin? Cette dite experte constitutionnelle a étudié et a oeuvré dans ce domaine, mais elle ne semble pas avoir compris l'implication de la constitution lorsqu'elle affirme qu'on a pas besoin d'enrichir la loi 88 dans la Constitution canadienne afin de protéger les droits linguistiques des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick.

Dans un deuxième temps, il y a une citation de Madame Coyne qui a été publiée en gros caractères par le «Daily Gleaner» afin d'attirer l'attention. La voici: «(Mme Coyne) think with all the intelligence and goodwill that we have here in Canada, we can certainly come up with some other ways of amending the Constitution that would strengthen the rights that there are now and accommodate what Acadians want to do in terms of protecting themselves against CoR».

A l'intérieur de cette citation, Mme Coyne fait preuve de son ignorance quant aux besoins de la communauté académique du Nouveau-Brunswick. Dans un premier temps, elle parle de «intelligence and goodwill». Ceci est probablement vrai pour la plupart des Canadiens d'origine, mais ça n'imane pas souvent de la part de leurs gouvernements.

Il est vrai que le gouvernement du Nouveau-Brunswick a fait un gros effort pour enrichir la loi 88 au sein de la Constitution canadienne, mais ses homologues provinciaux n'ont pas suivi cet effort remarquable. Par exemple, les francophones du Manitoba ont été obligés de paraître devant la Cour Suprême afin de pouvoir acquiescer un contrôle sur l'éducation de leurs enfants. Tout au long du procès, ils étaient opposés au gouvernement provinciale du Manitoba. Voilà donc un autre bel exemple de la lutte linguistique que le peuple acadien a mené, il y a quelques décennies.

Quant à la lutte actuelle de la part de peuple acadien au Nouveau-Brunswick, Mme Coyne a tout à fait raison de croire qu'on veut se protéger du CoR. Par contre, nous, les membres de la communauté académique du Nouveau-Brunswick, voulons que les droits linguistiques soient placés hors d'un contrôle uniquement provincial.

Afin de protéger les francophones du Nouveau-Brunswick, Mme Coyne propose qu'on «enrichir and form requirements» soit rattaché à la loi 88. Ceci ne permettrait aucun changement à la loi 88 à moins que 75% de l'Assemblée Législative soit d'accord. Quant à Mme Coyne, elle proclame: «I can't believe CoR would ever get that much».

Ce que Mme Coyne ne comprend pas est la volonté des Acadiens et des Acadiennes de protéger la loi 88 à un tel point que l'Assemblée Législative ne puisse pas modifier la loi sur l'égalité des communautés linguistiques. Le raisonnement est le suivant: la loi 88 est la base de la société néo-brunswickoise puisqu'elle symbolise le compromis établi entre les deux communautés linguistiques. Si l'on modifie ou que l'on abolit cette loi, ce qui le souhaite le CoR, le tissu social du Nouveau-Brunswick serait en grand danger de rupture et la communauté acadienne pourrait retomber vingt ans en arrière (ce qui est exactement ce que voudrait le CoR).

Donc, face aux nombreux commentaires de Mme Coyne, je dirais qu'elle n'est pas en position de décrire ce qui est bon de ce qui n'est pas pour notre communauté académique. Les autres communautés francophones rêvent d'une «loi 88» chez eux, alors pourquoi ne voudrait-on pas la protéger constitutionnellement?

En passant, sachiez-vous que le groupe canadien Barnaked Ladies, dans leur vidéo «Bryan Wilson», ont un collant du drépaux acadien sur leurs hanches? Surge Acadia!™

Scoop : Quelles sont vos phobies?

Ouf, la peur! Eh oui, ça nous touche sous d'une façon ou d'une autre. On peut craindre énormément quelque chose, tout comme on peut également ressentir certains troubles envers des événements, des gens, des situations, etc. ou des choses.

D'ailleurs, c'est tout naturel d'avoir des phobies. L'important, c'est d'apprendre à les contrôler et avec le temps, d'arriver à faire face afin de les éliminer complètement.

Voici donc vos phobies...
Anne-Renée: Me sentir triste.
Cathy: Me faire poser des questions intriguantes.
Guy et Éric: C'est Paul.
Jean-Sébastien: Être pris seul sur une île déserte avec ma belle-mère!

Mathieu: Quand je vais chez ma blonde, pis que je «finis» le condom mais qu'il ne descend pas dans la suite...
Nathalie: Pas graduer!
Richard: Parler devant un micro.
Groupe AD-4212: C'est Paul Colette.

Paul: Ne plus avoir d'argent.
Tania: Les belles, pas ma présentation orale dans 60 minutes!
Mark: Me réveiller dans un lit que je ne connais pas.
Candice: Le cancer, pis passer à travers la glace.
Roland: Les hauteurs.
Linda: Pas trouver l'homme de mes rêves.
Mason: Les hommes!

L.-B.: Ne plus avoir de cheveux sur la tête et être pris «on the spot».
Stéphane: Les hauteurs... ou la disance?!
Guy: Gilles Boucher avec ses accétes, ou pire... sans ses accétes!!
J.-L.: Perdre Mark LeBlanc deux heures avant son examen.

Diane: Moi, je n'ai pas de phobie.
Anonyme: Se faire «friger» dans le rectum par le docteur.
Danie: Tomber en amour.
Marc: Ma phobie, c'est le monde qui fait l'amour sur mes machines distributrices.

Marthe: D'avoir un pneu qui crève dans le froid et d'être obligé d'aller le changer.
Josette: Avant, c'était de ne pas avoir de job et maintenant que j'en ai un, j'ai seulement peur des banquets.
Yves: C'est que les Nordiques perdent en séries.

Thérèse: Engraisser ou me marier avec une femme qui est petite et qui devienne très grosse.
Maurice: Me lever un matin et avoir un cours de finance dans la même journée.

Daniel: Les dentistes.
Monique: Marier un homme qui ne veut jamais le faire...
Charles: Fumer.
Luc: Devenir incompetent... sexuellement!

Jean: Les rats.
Philippe: Les jours qui en vahissent la place.

Gaëtan: Être dans ma maison de 30 pièces.

Nicole: La finance.

Rachelle: Les araignées.

Rob: Pas pouvoir aller au «pub crawl».

Christine: Me faire chatoailler le cou.

Janice: Que Jean-Sébastien se tue sur un arbre.

Sonia: Que le monde ne m'aime pas.

Melissa: Les grosses araignées!
Chuck: Même chose que Mélissa.

Jérôme: La finance.

Marthe: Perdre ma voix.

Liane: Les salons funéraires.

Pierre: Perdre le canal sur

la Wheeler le soir et que personne ne vienne me chercher.

Anonyme: Phobopobie ou la peur de la peur.

Brian: «Nothing Honey»

Amel: La claustrophobie

Franz: Me faire lécher les oreilles.

Janie: Qu'il y ait une tempête et qu'il y ait de l'Université quand même.

Gang de peureux (ha! ha!). Sérieusement, les peurs, ça passe... ça revient et ça s'en va. Merçi de les avoir partagées avec nous.

On se reparle la semaine prochaine... à bientôt!

Anne-Renée Landry 383-2825
Martin Perraault 382-1609

Impôts

La Faculté d'administration, en collaboration avec le Club de comptabilité, organise le 23e Projet-impôt, qui a débuté le vendredi 5 mars et qui prendra fin le dimanche 28 mars. Le service sera offert du 26 au 28 mars. Les heures d'ouverture sont le vendredi de 18h à 20h30, ainsi que le samedi et le dimanche, de 11h à 17h. Pour plus de renseignements, s'adresser à Stéphane Comeau au 855-5414 ou à Edgar Léger au 855-4383.

Assemblée générale annuelle de CKUM-MF
Les Médias Académiques Universitaires Incorporés, organise géant CKUM-MF, aimeraient inviter toute la communauté du Grand Moncton à venir assister à son assemblée générale annuelle, qui aura lieu le lundi 29 mars prochain, à 19h. La réunion se déroulera au sous-sol de la Faculté d'administration du Centre universitaire de Moncton, au local 050.

NOUVEAU ... NOUVEAU ... NOUVEAU

Pourquoi utiliser les médias pour se trouver des partenaires de voyage?

Le système de co-voiturage
ALLÔ STOP!
est maintenant à votre service

Partez visiter votre famille à Edmundston pour le week-end, votre cousine à Bathurst, votre frère à Moncton ou votre meilleur ami aux États-Unis et économisez en partageant les frais.

Inscription annuelle de 12 \$ pour les membres possédant une voiture
Membres ordinaires 10 \$ (annuel)

Tél.: 855-1340



Lucie LABOUSSINIÈRE

Enfin de la vie

Nous venons d'apprendre que le Centre étudiant ne sera pas prêt avant le mois de juillet. On nous avait dit d'abord mars, ensuite avril ou mai, mais voilà que l'ouverture officielle se ferait en juillet. De plus, une nouvelle politique pour l'affichage sur le campus se fait attendre depuis avant Noël.

Les projets semblent se trouver au ralenti à l'Université de Moncton. Même à la Fédération étudiante, nous venons de voir le premier signe de vie depuis février, question de faire la transition de représentants. Il s'agit, plus spécifiquement, de la première réunion du Conseil d'administration et de rencontres que la Fédecum a eues avec les associations étudiantes des deux constituantes de l'Université.

Le nouvel exécutif s'est donné comme dossiers prioritaires la question de l'augmentation des droits de scolarité et celle de l'élimination des bourses pour étudiants du gouvernement provincial. Ils constituent sans doute des préoccupations pour les étudiants. Cependant, est-ce réaliste de penser que la Fédecum pourrait exercer une influence sur ces décisions?

Lorsque trois membres de l'exécutif sont allés rencontrer les associations étudiantes d'Edmundston et de Shippagan le week-end dernier, c'était dans le but d'élaborer un plan d'action qui pourrait minimiser la hausse des droits de scolarité. Selon le président de la Fédecum, Serge Robichaud, une telle collaboration entre les étudiants des trois campus n'a été que très rare par le passé.

C'est quand même étonnant que ces trois groupes n'aient pas entrepris une telle démarche auparavant. Après tout, nous payons tout le même prix pour étudier à l'U de M. Et cela ne peut qu'aider l'état de la situation, en montrant aux gouverneurs que les étudiants forment une union.

M. Robichaud se dit confiant que ses efforts porteront fruit. Il compte bien se préparer pour affronter les gouverneurs quand viendra le temps de voter sur la hausse des droits de scolarité, en justifiant sa position. De plus, l'équipe de la Fédecum recherche des gains à long terme, ce qui est tout à fait justifié considérant que les droits de scolarité ont augmenté de 100 % depuis 1980 dans cet établissement.

Toutefois, là où la Fédecum manque un peu le bateau, c'est en ne faisant pas pression sur le gouvernement ou la CESP. En fait, cette dernière commission a recommandé une hausse des subventions gouvernementales de seulement 1,7%. Cette mesure affecte directement l'Université de Moncton. Avec des subventions gouvernementales qui s'atteignent même pas le taux d'inflation, l'Université se retrouve donc avec un manque à gagner qu'elle comblera sans doute avec une augmentation des droits de scolarité.

Le message de la Fédecum est clair. Un seul point figurera à l'ordre du jour de l'Assemblée générale: celui des droits de scolarité. Souhaitons seulement que la masse étudiante - qui souffrait jusqu'à présent d'indifférence - réagisse. ♦



Billet d'humeur



Justin BOUCHER

1 fois, 2 fois, 3 fois vendu pour... 50 cennes!

Avez-vous assisté à l'encan ou si vous préférez la vente aux enchères du département d'art visuel de l'Université de Moncton? Peu importe, moi, j'y étais. Ils ont été beau appeler ça une vente aux enchères mais la plupart des œuvres qui ont été cédées étaient pas «très chères», if you know what I mean. Non mais c'est vrai, sauf quelques exceptions, ces œuvres ont été vendues à des prix ridiculement bas.

J'en tends déjà quelques pompeux administrateurs en herbe me rétorquer, en se penchant d'une sagace économie infinie, que ça n'a pas de quoi en faire un «big deal» puisque c'est là le propre d'un encan. Je vous l'accorde. D'un autre côté, j'aimerais bien voir votre réaction de stupefaction si jamais on vous proposait d'encanter vos plus belles cravates et vos vestons de dernier cri, simplement pour avoir quelque chose à vous mettre sous la dent. Vous trouvez cette hypothèse totalement absurde? Je vous l'accorde. Sauf que d'une manière strictement symbolique, ma petite proposition n'est pas si absurde que ça.

Votez-vous, pour ces artistes leurs œuvres d'arts sont tout

aussi importantes à leurs yeux et aux yeux de bien d'autres personnes que vos vestons le sont à vos yeux mercantiles. Cette importance relève du fait qu'ils ont, pour la plupart, mis de longues heures de travail dans l'élaboration de ces œuvres et dans la pratique des techniques qui leur permettent de les produire.

Tout ce grand palabre un peu farfelu vous a-t-il troué ça «égo-gouachers» de voir le fruit d'un travail acharné, vendu pour quelques misérables «cennes».

Certes, le but du département d'art visuel n'est pas de ridiculiser ces artistes, mais bien de leur permettre d'exposer leur œuvres et de se faire connaître un peu plus. De plus, c'est une occasion amusante qui nous permet de transmettre et de faire l'achat de belles œuvres qui prendront peut-être une valeur inestimable avec le temps.

Mais, y reste qu'il y a quelque chose de légèrement humiliant pour un artiste quand il entend les paroles suivantes de la bouche de M. l'encanteur: «1 fois, 2 fois, 3 fois... vendu pour 50 cennes!» Ha! la vie d'artiste! ♦

LE FRONT

Directrice
Viviane LEVESQUE
Rédactrice en chef
Lucie LABOUSSINIÈRE
Chef de page
Justin BOUCHER
Rédacteur sportif
Sylvain MONTEFIEU
Maillage par ordinateur
graphico (Michel Babineau)
Photographe
Jean THIBALD
Correction
Françoise BRIDEAU
Mireille E. LEBLANC
Annie St-Onge LAFRANC
Caroline LEBLANC
Viviane LEVESQUE
Lisevier
Étienne ALLARD
Vendeurs de publicité
Marco BERTOLIN
Nicole LEBLANC
Gilles SAVOIE
Composition
Marie-Anne POUSSAIRT

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants d'étudiants de Centre-Université de Moncton, 100 avenue Murray, Université de Moncton, N. B., F1A 3J9 Téléphone: 854-4026, télécopieur: 854-4027.
Le magazine est fait par graphico, Moncton, N. B., F1A 3A8, téléphone: 854-2277 ou 854-4040 ou 854-1000.
L'impression est faite par Acadia Press, C.P. 1300 Conquest, N. B. G1P 1G9.
Tous les articles et renseignements doivent être envoyés au plus tard le vendredi à midi pour publication la semaine suivante.
Nous ne sommes pas responsables de l'absence de nos articles. Les auteurs de manuscrits à paraître ne doivent pas s'attendre à être publiés sans aucune consultation. La direction se réserve le droit de modifier les articles sans justification à l'exception des lettres reçues.
Pour la publication de vos annonces, contactez le directeur de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'auteur de la notice.
LE FRONT ne se rend pas responsable des lettres envoyées. C'est vous qui les écrivez.
La responsabilité est assurée par l'auteur.
Nos lettres de dévotion par environ 300 mots.

Les impertinences

François LEBLANC

Docteur Nadeau et Mister Shakespeare

La langue française, à mon humble avis, c'est la langue la plus belle au monde. Mais, elle est également la plus difficile à apprendre. D'où le fait que tous ceux qui la connaissent et qui ont fait un effort pour en apprendre un tout petit minuscule message méritent une petite claque dans le dos. Oui, même André Lessaj et Danny Cameron ont le droit à notre admiration parce qu'ils parlent français. (C'est vrai qu'à ce compte-là, il faut louanger Jean Chrétien pour son effort de vouloir communiquer dans la langue de Jean-Bernard Robichaud...)

Prenez par exemple le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Vaughn Blaney. Il peut se débrouiller en français (surtout à Fredericton), même s'il parait être une vache qui ramasse. Mais, au moins, il respecte ceux qui s'occupent dans cette langue qui écoeure la plupart des étudiants.

La journée que le Ministre est allé à Dieppe pour consulter les gens sur le rapport Downey-Landry, il y avait un système de traduction simultanée disponible pour les gens ne parlant pas la langue de l'autre. L'après-midi, les principaux intervenants du milieu de l'éducation ont exprimé leurs diverses opinions face à cet amas de papier sur l'excellence en éducation. Puis, ce fut au tour du bon de l'Université monctonienne (sous) de Moncton, J-B (Jee-Bee) Robichaud de faire valoir son point de vue (en fait, c'est celui du conseil des gouverneurs-dictateurs de l'Université). La conversation entre le ministre Blaney et le recteur Robichaud a débordé en français. Mais, comme dans un mauvais épisode de «Twilight Zone», Jean-Bernard Robichaud est devenu Jee-Bee RRRobichaud, le president of U of M. On aurait dit qu'un esprit malin avait levé le volume du traducteur simultanée. Pire, le fait que le recteur s'exprime en anglais dégoûtait à l'extrême de la loi sur le bilinguisme: il n'y avait même pas de sous-titre pour traduire les propos de Mister Jee-Bee. Métrons que j'étais «all mixed up!»

Plus tard, le professeur spécialiste des questions d'éducation au Centre universitaire de Moncton, Gilles G. Nadeau s'est transformé en Gilles S. Nadeau (le S pour Shakespeare). En plein milieu d'une phrase, au travers d'un subordonné principale, M. Nadeau s'est mis à parler en ANGLAIS. Oui, oui, dans la même langue que parlent les membres du CoR! Je vous le jure! C'était comme dans le film Dr Jekyll and mister Hyde.

Au moins, quand le recteur de l'U de M s'est adressé en anglais à Vaughn Blaney, c'était à une réponse au ministre. On peut excuser le genre linguistique de M. Robichaud. On possède tous ce réflexe absurde mais qui fait partie de la bonne entente anglo-francophone. Mais ce que Mister Nadeau a fait, c'est inconcevable! Pourquoi, lorsqu'on parle aux anglophones (et qu'il est convenu, au début de la conversation qu'on peut s'exprimer dans notre langue maternelle), il faut tout le temps se plier. On n'a pas d'affaire à parler anglais quand il y a un système de traduction simultanée disponible, quand on représente une université francophone et quand on a été invité (forcément) à s'adresser au Ministre en français ou en anglais! Pour une fois qu'un ministre reçoit PERSONNELLEMENT les critiques et les questions des gens (et dans la langue de notre choix), il faudrait peut-être en profiter!

Là, je suppose que je vais recevoir une lettre du recteur de l'Université, m'expliquant le fait que la communication se fait mieux dans la langue de Blaney et on évite les difficultés possibles de la traduction. ET PUIS!! C'est pas une «game» politique qu'on joue! On paye les traducteurs assez cher sans avoir à faire leur job! Les pauvres, ils ont dû être surpris d'entendre le Mister Shakespeare acadien parler en anglais! Je leur suggère de déposer un grief à leur syndicat.

Pire encore! Il faudrait à Mister Nadeau, spécialiste en éducation, que all he has to do is making things in French. After, you translate that in english, like les «blacks» le font habituellement. So have a nice Front!♦

C'est vous qui le dites

Le mot de la fin à propos des Impertinences

Vous aurez peut-être remarqué, depuis la semaine dernière, la disparition d'au moins la moitié des «Impertinences». Dans le dernier numéro, les deux textes brillaient par leur absence. Pourtant, ils avaient été écrits, mais «d'autres personnes» ont décidé qu'ils ne seraient pas publiés. Donc, il n'y en aura plus. Du moins, pas de moi. Vous penserez peut-être que c'est un peu «pompeux» de m'offusquer ainsi parce qu'un de mes textes n'a pas été publié. C'est effectivement mensonge courants dans le monde journalistique. Qu'un

de mes articles n'ait pas été publié ne m'aurait point choqué. Je l'aurais parfaitement compris. Cependant, il me semble que les «Impertinences» sont suffisamment libres pour qu'on leur porte un peu de considération. Il me semble qu'elles suscitent, de temps en temps du moins, des débats. On ne supprime pas un éditorial sous prétexte qu'on manque de place. C'est la même chose pour un commentaire qui revient chaque semaine. Surtout quand celui-ci est lu. D'autant plus qu'il y avait bien d'autres choses qu'on aurait pu zigouiller la semaine dernière. Ce n'est pas une question de jalousie, c'est une question de principes. La régularité, il me semble, a son

importance. Considérant qu'on n'accorde pas plus de considération que cela à notre page, je préfère arrêter. D'autant plus que ce n'est pas la première fois que cela arrive et que «d'autres personnes» ont déjà censuré les mêmes «Impertinences» à quelques reprises. C'est ma position. La direction du Front a probablement la sienne et elle vous la fera peut-être connaître immédiatement après cette lettre. Je suis sincèrement désolé que ça finisse comme ça, mais comme je l'ai dit, dans ces conditions, je préfère ne pas continuer. Merci de m'avoir lu et bonne fin de semestre. À la prochaine, l'espère...
♦ Martin Bégin

RAPPEL

REMBOURSEZ
VOTRE PRÊT D'ÉTUDES
DU CANADA

POUR ÉVITER D'ÊTRE EN DÉFAUT DE PAIEMENT,
COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE BANQUE:

- au début de chaque année scolaire;
- à la fin de vos études;
- si vous déménagez;
- si vous abandonnez vos études;
- si vous devenez étudiant à temps partiel.

SINON VOICI LES CONSÉQUENCES :

- votre réputation de solvabilité sera ternie;
- vous n'aurez plus droit à des prêts d'études;
- vous ferez l'objet de mesures de recouvrement;
- vos remboursements d'impôt seront retenus.



Secrétariat d'État
du Canada

Department of the Secretary
of State of Canada

Canada

EXPRESSO S.V.P. - C'EST FINI...

Le groupe a donné son spectacle d'adieu, au Kacho

François LEBLANC

Le groupe Expresso S.V.P. est maintenant chose du passé. Devant près de 250 personnes, samedi soir au Kacho Denis Richard, Ronald Dupuis, Robert Le Blanc et Gilles Robichaud ont donné leur dernier spectacle avant de se séparer pour de bon. C'était donc le chant du cygne pour Expresso S.V.P. après sept années de carrière ensemble.

Habituellement, lorsqu'une formation donne sa dernière performance à vie, il y a toute une magie qui entoure cet événement. Or, ça n'a pas été le cas. Cela ressemblait, comme l'a d'ailleurs exprimé le chanteur du groupe, Denis Richard, à un «spary de cuisine».

Mais, peu importe le terme utilisé, les spectateurs présents n'ont pas été déçus pour autant. Enthousiasmés au maximum, ils



La photo nous fait voir deux membres d'Expresso S.V.P. qui prendront bientôt l'express des carrières solos

mordus du ce groupe rock acadien ont dansé sur le rythme infernal de leur musique. On a pu entendre les compositions originales d'Expresso S.V.P. (Plaines Blanc, Petit Rador et Pop Chaud) en plus de chansons d'Offenbach, de Francis Cabrel et de Pagliaro.

Et il ne faudrait surtout pas passer sous silence l'excellente interprétation de la chanson de Nicolas Blanche comme le «air... meilleur que l'original! Mais, comme dirait un des spectateurs présents, maudit que c'est dommage que ce groupe-là se sépare!

Denis Richard n'avait pas trop l'air déçu du petit nombre de personnes présentes samedi. «Ceux qui étaient dans la salle, c'étaient les vrais chums», a déclaré le chanteur qui participe au concours «L'Empire des futurs stars Bud CKO», qui a lieu

à Montréal. Mais, il ne quitte pas aimer: «Ça fait sept ans que j'ai eu du fun en sacrement», a lancé le rocker en sortant de la scène.

UN DRÔLE DE SPECTACLE

On dirait que la malchance (ensoûlé) s'est acharné sur Expresso S.V.P. Samedi, le batteur, Ronald Dupuis faisait 102 (non, ce n'est pas une faute de frappe!) degrés de fièvre et Denis Richard avait un mal de gorge. Mais la qualité du spectacle ne s'en est aucunement ressentie. En fait, la seule ombre au tableau se situe à la fin du spectacle. La performance s'est terminée sec! Le rappel a été court. Comme si on était tombé dans le dés que la dernière note fut jouée. Mais n'empêche que le monde a «trippé»!

Pour ce qui est de «l'après Expresso», il est question d'un groupe que Gilles Robichaud formerait avec son frère. Du côté de Robert Le Blanc et de Ronald Dupuis, ils partiraient une formation qui se nommerait «Maniac» tandis que Denis Richard ira à Montréal. «J'm'en va faire des disques», nous a-t-il déclaré.

ENSEMBLE VIDE

En première partie, l'Ensemble Vide a «trébuché» la salle. Le duo humoristique composé d'Éric Thériault et de Gérard Arsenault, a présenté les numéros qu'il a fait pendant les Auditions Juste pour rire l'an dernier ainsi que pendant la première partie du spectacle d'Yves Deschamps, au mois de novembre dernier. ♦

Au Ciné-Campus cette semaine
Le Reine Blanche 26.00 29 mars

Le Reine Blanche



Langue: 191, 118 min.

Métronome écrit et réalisé par Jean-Louis Hubert

Int.: Catherine Deneuve, Richard Bohringer, Bernard Giraudeau et Jean Carmel

• Il y a vingt ans, Liliane, elle-même du carnaval de Nantes, était amoureuse de deux garçons, Yvon et Jack, sans se leurrer. Yvon était parti au loin sans donner de nouvelles. Liliane a épousé Jean et est maintenant mère de quatre enfants. Et c'est de l'Écosse revient en cette année 1980 avec sa femme, une beauté moustiquée, et ses deux enfants. Des tensions s'installent entre les deux familles. Il faudrait plus qu'un Yvon invisible retourner son amour ancien pour ébranler le mariage de Liliane. La fille de Liliane se livre à l'adultère avec Miles, l'élève-ami d'Yvon. Elle l'embrasse même à passer sa candidature à l'élection de la reine du carnaval.

Écrit et réalisé par Jean-Louis Hubert



Projections: Du vendredi au lundi à 20 heures
Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard
4,00 \$ étudiants/étudiants et 6,00 \$ autres

Présentation:

En collaboration avec:



Jenny GARDIN

«Les étudiants de la Faculté des arts ont bien répondu aux activités organisées à leur égard durant la Semaine des arts.» C'est ce qu'a soutenu Stéphane Derby, président du Conseil étudiant de la Faculté des arts.

Cette année, il y avait plus d'activités organisées comparativement aux années précédentes parce que le conseil avait plus de temps à y consacrer. «C'est grâce à l'équipe de promotion si on a pu faire un succès de la Semaine des arts. Cette année, le conseil a pu se concentrer sur l'organisation des activités vu que l'équipe de promotion s'est occupé de faire toute la publicité qui était reliée à cette semaine réalisée pour les étudiants de la

Faculté des arts.» a confié le principal responsable de la Semaine des arts.

M. Derby se dit très satisfait de la participation des étudiants et du personnel enseignant de la Faculté des arts. «Je suis bien content de la participation parce que le conseil travaille sur ce projet depuis le premier semestre.» a avoué celui-ci.

Le «jeu au Cube» a attiré une centaine de personnes et toutes venaient des différentes facultés du campus. En ce qui a trait au spectacle du groupe Expresso S.V.P. qui s'est déroulé samedi soir au Kacho, le président a cru qu'il y aurait une plus grande participation. «Je suis quand même satisfait de la participation des étudiants et du public en général parce qu'il y avait au moins

250 personnes présentes.» a affirmé Stéphane Derby. «Personnellement, je crois que c'était le meilleur spectacle qu'ils ont présenté.» a poursuivi ce dernier.

Même s'il est satisfait dans l'ensemble, il se dit quand même déçu du peu de participants présents au Bingo ainsi qu'à l'activité quelques Arpens de piége. Cette dernière a dû être annulée faute d'un manque de participation.

Stéphane Derby croit qu'il y a encore de l'amélioration qui se fait en ce qui a trait aux diverses activités de la Semaine des arts. «On pense déjà à des idées pour l'année prochaine, le prochain conseil pourra organiser quelque chose de spécial,» a-t-il conclu. ♦

La semaine des arts réussie!

Chronique musique



Stéphane PAQUETTE

Van Halen live: Right Here, Right Now

Enfin un album «live»!

Depuis leurs débuts, en 1978, jamais Van Halen n'avait réalisé d'album «live». Il y avait bien eu le spectacle «Live Without a Net», en 1978, pour apaiser l'appétit des fans, mais c'est tout.

On a donc décidé de faire les choses en grand pour cette première. Pas pour la pochette qui demeure très sobre, mais plutôt au niveau de la musique elle-même. Pas moins de 24 pièces figurent sur ces deux disques lasers. Il s'agit en fait d'une rétrospective très complète de la carrière du groupe depuis leurs débuts jusqu'à aujourd'hui. Les *Ain't Talking About Love*, *You Really Got Me* et *Jump* se marient au *Powderkeg* et *Tap of the World* dans un mélange très harmonieux. Sammy Hagar n'a aucune difficulté à remplir les parties vocales autrefois réservées à David Lee Roth. On a même été paillard dans son répertoire solo pour les besoins de l'album. C'est ainsi que *One Way or Another* et *Give to Live* se retrouvent en compagnie des plus grandes succès de Van Halen. On a aussi eu la bonne idée d'inclure une reprise d'un classique de The Who, *Won't Get Fooled Again*.

Solos
Bien sûr, un album «live» n'en est pas vraiment un sans les incontournables solos. Celui-ci ne fait pas exception puisque le batteur Alex Van Halen nous en met plein la vue durant *Planes and Axes*, alors que le bassiste Michael Anthony nous offre un de ses meilleurs solos jusqu'à ce jour.

Plusieurs points négatifs entourent toutefois la sortie de cet album. Le choix des pièces est lui-même très discutable. Pourquoi avoir choisi *Spanish*, une des atrocités sur le pourtant très réussi «For Unlawful Carnal Knowledge»? Pourquoi avoir inclus des pièces aussi ordinaires que *In 'n' Out*, *316*, ou encore *Cash Waah*? Pourquoi un succès comme *You Really Got Me* ne dure que le temps des roses? Pourquoi le plus grand succès du groupe après *Jump* (*Pretty Woman*) ne figure pas sur cette compilation? Autant de questions ne peuvent que miner l'impression qui se dégage de cet album.

Nous devons toutefois rendre à César ce qui appartient à César. L'interprétation des compositions est pratiquement irréprochable. Toutes sont reprises avec une précision à faire rougir une montre suisse. Il faut préciser que nous n'avons malheureusement pas affaire à un album «live» pure laine puisque le célèbre producteur Andy «Cinderella, Led Zepplin et deux millions d'autres groupes comuse» Job's s'est chargé de réarranger la plupart des pièces. Une telle production, bien qu'elle soit sans bavure, ne peut qu'éliminer le spontanéité qui entoure chacune des compositions. On a aussi éliminé les petites imperfections de la performance du groupe, ce qui est, à mon humble avis, une grave erreur. Quelques fausses notes sont parfois utiles pour réaliser que les musiciens sont véritablement des êtres humains comme les autres et aussi pour ajouter tout le réalisme qui entoure un vrai concert rock. Avec une «post-production», on perd le petit cachet particulier qui fait habituellement d'un album live, un petit chef-d'œuvre.

«Right Here, Right Now» représente toutefois un «must» pour les maniaques du groupe et une chance de découvrir ce qu'est vraiment Van Halen pour ceux qui ne sont pas encore initiés au style du groupe américain. C'est aussi l'occasion d'apprécier une légende vivante, Eddie Van Halen, qui a inspiré toute une génération de guitaristes. Il a révolutionné la façon de se servir d'une six-cordes autant que Jimmy Hendrix ou Jimmy Page ont pu le faire durant leur «âge». Avis à tous ceux qui pensent que la terre aride de tourner après Trivis/Malmsteen ou Joe Satriani, leur principale source d'inspiration a été nulle autre que Monsieur Van Halen lui-même. ♦

Les Auditions Juste pour rire 1993

Jenny CARON

C'est dimanche après-midi à la salle de spectacle du Pavillon Jeanne de Valois que se sont déroulés les Auditions Juste pour rire 1993 devant une salle comble. L'animateur de ces auditions était Maxime Martin, un ancien lauréat des auditions nationales Juste pour rire. Il a gagné le grand concours, il y a quelques années.

Seulement cinq «rigolos» ont participé au concours cette année dont un garçon âgé de sept ans, Tommy Chiasson. Ce dernier a été classé dans une catégorie hors-concours en raison de son tout jeune âge. «Il faut avoir au moins 18 ans pour s'inscrire à ce concours», a soutenu Irois Léger, animateur du *Theater en Folie* qui a fait partie des membres du jury.

«Le petit Tommy a su faire rire le public présent et il a été aimé par le public en général», a poursuivi l'animateur du *Theater*.

Le grand gagnant a été Eugène Richards, professeur au Département d'économie à l'Université de Moncton. Il s'est mé-



Et + Ké 2 en spectacle ce soir et demain soir



La photo nous fait voir l'ensemble Et + Ké 2 ainsi que quelques étudiants en percussion de l'U de M

Justin BOUCHER

C'est ce soir et demain soir que l'ensemble de percussion Et + Ké 2 présentera un spectacle à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois et ce, à compter de 20 heures pour les deux soir.

Au dire du groupe, ces deux spectacles seront les occasions idéales pour le public de faire partie de son monde «accu-cue» et de se laisser charmer par l'ère de la percussion.

De plus, il serait bon de noter que les étudiants en percussion du Département de musique de l'Université de Moncton se joindront au groupe habituel qui est composé de Michel Deschênes, Roger Cassegrain, Jean Surette et de Glen Devaux, pour l'inter-

prétation de quelques pièces de son nouveau répertoire.

Âgé de quatre ans, l'unique groupe de percussion du Nouveau-Brunswick, partagera avec son public, tout au long du spectacle, un répertoire varié. Ils auront réchauffé nos coeurs avec des airs romantiques et contemporains, les tout bien grillé grâce à des rythmes latinos-américains bien ensoulés.

Energiques et talentueux, ces percussionnistes joueront d'une multitude d'instruments connus et inconnus afin de faire découvrir les propriétés enchantées des percussions.

Les billets sont en vente aux deux librairies acadiennes, au coût de \$5 pour les étudiants et 10\$ pour les autres. ♦

On aperçoit un des participants aux auditions «Juste pour rire» qui ont eu lieu dimanche dernier

té une bourse de 350 \$ de NBTel, qui était le principal commanditaire ainsi qu'un laissez-passer pour les auditions nationales qui auront lieu dans quelques mois à Montréal. Les autres commanditaires étaient CKUM-MF ainsi que le service de Loisirs Socio-culturels.

Selon M. Léger, le jury n'a pas eu de difficulté à choisir un gagnant vu le si bas nombre de participants. «Comparativement à l'année dernière, il y a seulement eu des présentations de monologues. Il n'y a pas eu de duo; il n'y avait pour ainsi dire aucun groupe présent. Si on se rappelle l'année dernière, c'était le duo humoristique «L'Ensemble vide» qui avait gagné les auditions atlantiques ainsi que les auditions nationales», a conclu ce dernier. ♦

Pont payant

Le comité du MBA organise un pont payant sur le Campus, le jeudi 25 mars (il sera rendu à 1er avril en cas de mauvaise temps). Cette activité a pour but de permettre à un groupe d'étudiants du MBA de se rendre à Toronto pour assister à des conférences internationales.

LE CHANT À L'HONNEUR DANS LE CADRE DES RÉCITAUX DU DÉPARTEMENT DE MUSIQUE



Justine BOUCHER

C'est samedi, le 27 mars prochain que Louise Frenette et Dion Mazerolle présenteront un récital de chant qui constitue également leur examen de fin d'étude. Ces deux étudiantes en 3^e année, du bacc, en interprétation auront finalement l'occasion de monter sur les planches de la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois pour nous faire entendre le fruit de la laboureuse et longue préparation que nécessite un tel récital.

Déjà connue sur la scène de la musique populaire, Louise Frenette dévoilera toute la beauté de sa récente formation de soprano classique, par l'entremise d'un répertoire vivant et charmant. Elle interprétera des oeuvres de Bach, Satie, Fauré, Schubert et même un extrait des très populaires «Noces de Figaro» de Mozart.

Le baryton Dion Mazerolle que l'on a eu le plaisir d'entendre dans l'opérette «Les Bavards», présentera des pièces de Handel, Schumann, Verdi et Ravel. Par ailleurs, il serait bon de noter que M. Mazerolle a remporté le titre du chanteur sénior le plus prometteur lors du festival de musique du Grand Moncton en 1991.

Le tout débute à 20 heures et l'entrée est libre, donc venez en grand nombre encourager ces jeunes talents dans cette étape cruciale vers l'obtention de leur diplôme.♦

Justin «Judith» BOUCHER

Vous vous demandez sans doute où est passé Super Judith, cette grande héroïne qui s'est toujours portée à la délectation des artistes, non seulement sur le campus de ce centre intellectuel mondial qu'est l'Université de Moncton, mais à travers l'univers au complet. Eh bien, sortez tous vos boîtes de Kleenex, puisque la nouvelle que je suis sur le point de vous annoncer est une moyenne «stressée de larmes» (jeu de mots). Figures-vous...snif... que Super Judith...snif... n'est plus des nœuds depuis la semaine dernière...snif, snif, snif... Je sais que cette triste nouvelle vous prend par surprise et qu'au moment de la lecture de cette chronique vous aurez peine à

retenir votre énorme flot de larmes, mais, si dure soit-elle, il faut faire face à cette réalité et accepter que Super Judith est désormais Super Ju-cuite!

En effet, c'est mardi le 16 mars dernier que l'on a retrouvé le corps de Super Judith, sans vie, dans le bureau de Jean-Bernard Robichaud, dit Merlin le grand sorcier de l'U de M, où elle avait été convoquée à une session de cartomancie sur l'avenir financier des étudiants en arts.

UNE MORT AU CIRCONSTANCES BIZARRES

Selon Wayne St-Thomas, directeur des «bleus», l'invincible Super Judith serait tombée raide morte suite à une prédiction qu'il fait Merlin Robichaud par l'entremise de sa boule de cristal

maléfique dans laquelle tous les étudiants sont riches. Toujours selon M. St-Thomas, Merlin aurait prédit, du haut de l'hôtel du grand sorcier de l'U de M, une autre augmentation des droits de scolarité qui s'appliquera exclusivement aux pauvres petits artistes qui doivent encaisser leurs oeuvres à des prix ridiculement bas. C'est après avoir souffert le martyre qu'«mema cette odieuse déclaration de Merlin Robichaud que Super Judith agonisa puis rendit l'âme, offerte en sacrifice au Dieu de nos dettes d'études, Vaughn Blaney. Ultime sacrifice qui a eu pour effet de sauver tous les étudiants en art de la catastrophe financière éminente. Voyez-vous, Merlin, réalisant la gravité de ses fautes, alla demander pardon au Dieu des artistes lui-même, Michael Jackson. Ce dernier lui ordonna d'abolir les droits de scolarité pour tous les artistes de l'U de M afin de se repentir et de retourner dans le droit chemin.

L'ENQUÊTE SE POURSUIT

Pour sa part, M. St-Thomas refuse toujours de croire en ce miracle, sa logique de grand philosophe n'admettant pas la plausibilité d'une telle diogenie. D'ailleurs, pour le chef du service de sécurité, ce dossier demeure toujours ouvert et les «bleus» en sont à vérifier une autre hypothèse. Cet nouveau piste que M. St-Thomas croit plus plausible, laisserait supposer que Super Judith aurait été et bien été assassinée. M. St-Thomas a par ailleurs déclaré que certains éléments les porteraient à croire que M. Robichaud est l'auteur de ce crime sanglant. Il aurait, semble-t-il réagît avec une telle violence après que Super Judith eut déclaré qu'elle ne passerait jamais une augmentation aussi exorbitante. Il est cependant trop tôt pour porter des accusations à déclaré M. St-Thomas en priant tous ceux qui détiennent des informations qui leur permettraient d'éclaircir cette affaire de bien vouloir leur en faire part.

UN DERNIER HOMMAGE

C'est dans l'après-midi du 19 mars dernier que la communauté artistique de l'Université s'est mobilisée pour rendre un dernier hommage à celle qui personnifiait l'espoir de dignification de la profession d'artiste en Acadie et à travers le monde. Parmi les cortège funéraire, on pouvait apercevoir Michael Jackson et sa bande de petits bambins qu'il semble amener partout où il va ces temps-ci, le Divin Elvis et un homme déguisé en Scrooge, comme dans l'histoire de Charles Dickens. Selon la rumeur, ce personnage était nul autre que le ministre Vaughn Blaney qui voulait assister aux obsèques incognito. On l'aurait cependant démasqué après qu'il se soit levé, au beau milieu de la cérémonie pour crier: «Dieu m'a demandé de rendre

tout l'argent des étudiants! Ah! Ah! Ah!» Il en ensuite pris ses jambes à son cou pour s'enfuir avec les recettes de l'aumône, offerte en majorité par des étudiants. À part cet incident mineur, les funérailles de Super Judith se sont déroulées dans une atmosphère de recueillement et de sérénité.

Allons! Allons! Renaissance-voies, le départ de Super Judith ce n'est pas la fin du monde, juste la fin de cette chronique pour cette année. Mais gardez espoir, elle va peut-être ressusciter et combattre les illettrés artistiques à nouveau notre chère Super Judith. Après tout, on a déjà vu des choses bien plus bizarres sur le campus de cette Université...

En terminant, j'aimerais laisser ser les artistes universitaires avec deux petits conseils: prima, quand ça va mal, invoquez Super Judith puisqu'elle sera bientôt Sainte Judith offerte en sacrifice pour nous sauver de la faillite, et seconds, prenez pas de merde!

A un de ces jours et «poppez-vous» bien!

Chronique cinéma

Europa

Ciné-Campus présentait du 19 au 22 mars dernier, un film de Lars Van Trier: «Europa»

«En 1945, un jeune américain né de parents allemands, Leo Kessler, débarque en Allemagne pour y travailler comme préposé à la clientèle dans un train de passagers. Il découvre alors un pays en ruines où la chasse aux nazis fait régner un climat de tension et de suspicion. La compagnie qui l'emploie appartient à la famille Hartmanns, dont Leo se met à fréquenter les membres, en particulier Katharina qui l'aime et épouse. Profitant de la situation, un groupuscule nazi entre en contact avec Leo et menace de tuer Katharina s'il refuse de les aider.» (Agenda-Gaïde, p. 91).

«Europa» est un film qui ne se raconte pas mais qui se vit. La narration et le visuel atteignent harmonieusement le troisième plateau. Au compte de dix... Nous voilà en face d'un drame socio-politique qui nous apparaît réel! «Europa» devient une réalité, notre réalité.

La voix narrative lourde, grave, qui s'adresse à Kessler (Jean-Marc Barr) nous emmène dans l'histoire. Confusion entre passion et

suite en page 15

Et + Ké 2

Ensemble de percussion

Les jeudi 25 et vendredi 26 mars, 20 heures
 À la salle de spectacle de l'Université de Moncton
 En vente au deux Librairie Académie

Billets: Étudiants et étudiants / 65 ans et plus 6\$ Autres 10\$

celine dion

Le vendredi 7 mai, 20 heures
 Au Collège de Moncton prom. Kélan

Billets: 27\$ tous et adultes, principalement en vente au Collège de Moncton et Sam the Record Man

Renseignements: 850-4590

En collaboration avec:

L'ASIA domine en fin de semaine!

ANICK F. LOSIER

En fin de semaine dernière, deux championnats universitaires nationaux avaient lieu. On a ainsi couronné les maîtres du hockey et du basket-ball universitaires masculins, et les représentants de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique ont tous râlé!

Au hockey universitaire, les Asmen de l'Université Acadia ont fait preuve des statistiques qui les classaient premiers au pays — et ont facilement remporté la finale par un score de 12 à 1 face aux Varsity Blues de l'Université

de Toronto. Ce n'est qu'à la toute fin que les représentants farouches de l'ASIA ont accordé grâce à ceux de la conférence de l'Ontario.

Les Asmen ont ainsi vengé leur défaite cuisante de l'an dernier en finale de l'USFC face à l'Alberta. Ils avaient d'ailleurs déjà pavillon 5 à 2.

Déjà aux premières secondes du match, le capitaine de l'équipe de Wolfville en Nouvelle-Écosse, George Dupont, a score le premier de la douzaine de buts.

Sean Rowe, avec trois buts, Scott Farrell, avec deux, Darrens, Ken Koppel, Colin Gregor, Paul

Sundiff, Malcolm Cameron et Jeffrey McLeod ont complété la marque.

Dean Haig a empêché le blanchissage pour l'équipe de Toronto.

Selon Dan Ralph, journaliste à la Presse Canadienne, beaucoup de controverse a entouré cette finale tant convoitée par les universités canadiennes. Tout d'abord, les Asmen seraient arrivés en retard sur la place à cause de problèmes mal-affiliés. Ils n'ont d'ailleurs pas reçu de pénalités pour ce retard. Ce championnat du hockey universitaire canadien était le premier pour la province

néo-écossaise.

Du côté basket-ball, les X-Men de l'Université St-François-Xavier du Cap-Breton en Nouvelle-Écosse ont défait les représentants de l'Université McMaster avec un score de 72-64. Le championnat de l'USFC avait lieu à Halifax.

Richard Bella a dominé son équipe avec 32 points et 17 rebonds, ce qui lui a valu le titre de meilleur joueur du tournoi. C'est Jack Vanderpool qui a aidé le plus l'équipe de McMaster avec 19 points et 18 rebonds. C'était le premier championnat canadien pour l'équipe du Cap-Breton.

Une finale ridicule...mon oeil!!!

SYLVAIN MONTREUIL

La fin de semaine dernière, les Asmen de l'Université Acadia ont supplanté les Varsity Blues de l'Université de Toronto par la marque de 12 à 1 dans le cadre de la finale du hockey universitaire canadien. Une autre bonne performance d'une équipe de l'ASIA au championnat de l'USFC. Vous me direz alors pourquoi parler d'une finale ridicule? Eh bien, c'est simplement que Ronald King, journaliste du quotidien *The Star*, tireait un de ses «commentaires» dans l'édition de lundi dernier ainsi: Une finale ridicule. Encore une fois les messieurs des «grandes villes» nous font sentir que l'on est «tout petit». Ouais, sauf que cette fois-ci «le King» s'est mis le doigt dans l'œil (jusqu'au coude à part ça...!)

Au cours des cinq dernières années, les représentants de l'Atlantique se sont rendus en finale à quatre reprises. Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont perdu cette finale en 1989 et l'ont emporté en 1990. L'an dernier, les Asmen d'Acadia se sont rendus en finale face à l'Université de l'Alberta et ils ont dû s'avouer vaincus. Cette année, ils ont joué à la hauteur de leur talent pour remporter leur premier titre national face aux Varsity Blues de Toronto, l'une des équipes les plus prestigieuses au pays, selon M. King. La victoire pour l'entraîneur des Asmen, Tom Coolen, était inévitable puisque selon lui son équipe était supérieure à tous les points de vue. Toutefois, pour Ronald King, cette domination d'Acadia ne peut être expliquée que par une insinuation que les joueurs des Asmen d'Acadia ont été entraînés «à la bus» par un autre chose que le goût du hockey. Il insiste sur le fait qu'un «petit collige sans grand prestige réussi à attirer les meilleurs hockeyeurs universitaires du pays. M. King se prend-il

pour le Dieu du hockey pour oser déterminer qui sont les meilleurs joueurs universitaires au Canada? Et d'ailleurs, s'il est vrai qu'une petite université comme celle d'Acadia est supposément en mesure d'attirer les meilleurs joueurs par d'autres manières que le hockey, imaginez ce qu'une grosse université d'une «grande ville» comme Toronto, par exemple, peut faire pour attirer des joueurs vers son institution...

Ici, il est difficile de déterminer si les joueurs, comme le sous-entend M. King, reçoivent des billets du Dominion sous la table et qu'effectivement des choses pas propres se trament dans le monde universitaire canadien. Toutefois, pour qu'un tel absolument faire référence à de telles insinuations lorsque des équipes provenant des «grandes villes» se font battre par des équipes de la «campagne»? Sur la patinoire dimanche dernier, une équipe a vaincu l'autre par le pointage de 12 à 1. Une

nette domination que l'on peut forcément expliquer par le fait que l'équipe victorieuse était supérieure... point. Et à ce sujet, il faut qu'elle provienne de l'Atlantique ou non ne change rien et ne veut pas nécessairement dire que l'équipe n'était pas totalement propre!

M. King avance ensuite que si le hockey universitaire canadien n'intéressait un peu, il faudrait sans doute poser des questions et que le résultat final du match entre Acadia et Toronto n'aurait pas à attirer de nouveaux adeptes. Là-dessus, disons seulement que si le hockey universitaire canadien a autant de difficultés à prendre de l'importance c'est peut-être en raison de mauvais «commentaires» comme celui de Ronald King. Peut-être que la qualité du hockey universitaire n'est pas la meilleure qui existe, mais il n'en demeure pas moins que c'est du hockey quand même d'ailleurs.

Il n'est pas dit nul part qu'il faut venir des «grandes villes» pour devenir championnats nationaux. Et de toute façon, quant à avoir des adeptes comme Ronald King, il vaut mieux rester dans l'ombre.

En terminant, on peut sans doute se demander à qui M. King poserait ses questions s'il venait à s'intéresser au hockey universitaire? Entre vous et moi, on peut passer là-dessus!!! Ainsi, selon «le King du hockey!!!», il n'est pas intéressé par le hockey. Bien triste profession que celle d'un journaliste qui écrit sur des sujets qui ne lui disent absolument rien. Si au moins Ronald King avait la bonté de ne pas écrire lorsqu'un sujet ne l'intéresse pas. En tout cas, les mots de M. King ont dû être lusque le week-end dernier, puisqu'une autre équipe de l'ASIA a remporté un titre national. En effet, les X-Men de St-F.X. ont remporté la finale de l'USFC au basketball masculin. Vive l'ASIA... AH! AH! AH!

suite de la page 14

raison. Nous sommes en Allemagne après la guerre pour des raisons morales que nous devons oublier à cause de nos faiblesses, notre impuissance.

Europa est un chef-d'oeuvre d'une force invincible. Lars Von Trier refuse à rendre respectable... un criminel.

La mise en scène m'a fait «striper». Des plans époustouflants qui suggèrent des messages à volonte (par exemple, le «stare» werte-wolfs décrit arrière-plan de long en large de l'écran et le personnage de Kessler de profil, pensif, assis en avant-plan) et qui ne manquent certes pas de beauté.

A ce niveau, le film a un caractère de caractère que ça me déesse.

Mais la saveur du film ne se limite pas à cela. Il y a le jeu des couleurs. Les images en noir et blanc et celles de couleurs (la plupart du temps fades, presque faibles) qui ont chacune une atmosphère, une texture. J'ai aimé le mélange de l'écran dans certaines images (par exemple, personnage de Kessler, éléments qui l'entourent, mur, banc et le frein de secours suspendu, à la gauche de l'écran devant Kessler telet en toulou) qui connotait plus d'un sens.

Un film riche, richissime qui est absolument à voir. Sur une échelle matoriale, 10. A ce niveau, sur 10.

Renée LEPAGE

Europa, c'est bien plus que du bonbon, voire ce qui me vient à l'idée en essayant de résumer mes impressions sur ce film. Mais encore je me trompe car c'est bien plus qu'un simple film que les caméramen nous ont mis sur pellicule. Europa, c'est du cinéma à l'état pur.

Les scènes sont toujours présentées de façon triviale et avec un professionnalisme remarquable. Chacune d'elles est montée comme Peter Gabriel le fait dans ses clips. Même se film. L'histoire n'était pas bonne, ou que les acteurs étaient nuls, on pourrait prendre plaisir à regarder les images et le montage incroyables. La narration que revient souvent. Les longs boules noir et blanc, les prises de caméra, tout cela ensemble nous forcer à être plongés dans ce monde sombre mais coloré. J'ai énormément aimé le tout et je meurs de le revoir. C'est un film à voir et à revoir. C'est bien plus que du bonbon. J'aurais de la difficulté à lui accorder une note entre 1 et 10, donc je lui donne un total de 55 (10+9+8+7+6...+1)

Denis Mazzorilo

ATTENTION - ATTENTION

ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE TOUT DÉMÉNAGER EN AVRIL. ENTREPOSEZ VOTRE LIT ET TOUTS AUTRES ARTICLES QUE VOUS UTILISEREZ PAS AVANT SEPTEMBRE PROCHAIN.

SUPER SPECIAL

CASIER 5'x5' - PÉRIODE DE 4 MOIS - 110\$

CASIER 5'x7' - PÉRIODE DE 4 MOIS - 140\$

CASIER 5'x10' - PÉRIODE DE 4 MOIS - 180\$

NOUBLIEZ PAS DE PRÉSENTER VOTRE CARTE ÉTUDIANTE



VOUS L'ENTREPOSEZ VOUS FERMEZ LA TOUT A CLÉ VOUS GARDEZ LA CLÉ

858-0883

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

la Lanterne

Mercredi • Soirée des ailes 30 ¢ chacune et spaghetti 99 ¢

Vendredi • Défilé de mode masculine et lingerie par Indulging Images à 22h30

Dimanche • Kareoke

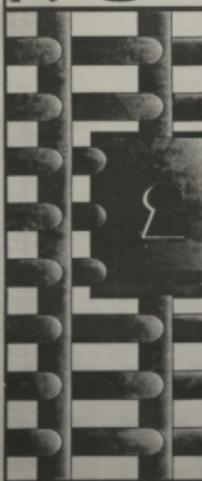
de 15hrs à la fermeture

Cuisine ouverte de 12hrs à 21hrs

Spéciaux : Bifteck T-Bone (8oz.) - 4.95\$

Pour plus d'informations composez le 856-7110

KACHO



Cette semaine au Kacho (25 au 27 mars)

Jeudi Super spéciaux!

La meilleure musique! *Dance Rock Francophone Anglophone*

21h00

P.S. Le popcorn sera gratuit pendant la partie des Canadiens VS les Bruins.

Vendredi

18h30

à

21h30

14h00

Pause fin de semaine
La gang est au Kacho!

De loin le meilleur "jam" en ville!

Samedi

21h00

Super Soirée Internationale

Les étudiants internationaux vous invitent au Kacho pour fêter avec eux!

Veillez prendre note des nouvelles heures d'ouverture du Kacho.

Jeudi 21h00-2h00
Vendredi 14h00-2h00
Samedi 21h00-2h00